

Manifestations du 11 décembre 1960

LE CRI DE BELCOURT RETENTIT À MANHATTAN

Pages 4 et 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7763– MARDI 12 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Grève générale en Cisjordanie

LA CRUAUTÉ SANS ÉGALE DES ISRAÉLIENS

Page 2

TEBBOUNE :

LA POLITIQUE SOCIALE DE L'ETAT RENFORCÉE

C'est un message rassurant qu'a adressé hier le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé que la politique sociale de l'Etat va être renforcée dans la période à venir, avec la mise en œuvre de mesures relatives à la valorisation des salaires et la réduction des charges fiscales en 2024.

Page 3



CONFÉRENCE ARABE SUR L'ÉNERGIE

Les engagements de l'Algérie

Page 3

CLÔTURE DU FESTIVAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL DE SIDI BEL ABBÈS

«Africa 45 60» rafle le premier prix

Page 9

TOURNÉE DE POUTINE DANS LE GOLFE

La Russie déconstruit la stratégie occidentale

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GRÈVE GÉNÉRALE EN CISJORDANIE DÉNONÇANT LE GÉNOCIDE À GAZA

La cruauté sans égale des israéliens

Les forces d'occupation sionistes intensifient de plus en plus leurs bombardements contre les civils, notamment le soir. Dimanche et lundi étaient encore des journées très dures pour les habitants de Gaza. Des raids aériens et des bombardements intenses, terrestres et maritimes, ont ciblé les habitations, les hôpitaux et les écoles où se réfugient des milliers de déplacés. Une grève générale a été organisée en Cisjordanie en soutien à Gaza pour dénoncer les crimes israéliens.

Des centaines de civils ont été tués et d'autres blessés, au moment où le bilan global provisoire fait état de plus de 18 000 martyrs et plus de 51 000 blessés, selon le ministère de la Santé à Gaza. Le génocide se poursuit contre les civils gazaouis, notamment les enfants et les femmes représentant plus de 70% des victimes, après que les Etats-Unis aient utilisé leur veto pour bloquer une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU en faveur d'un cessez le feu immédiat. Face à cette situation, une grève générale a été organisée en Cisjordanie, pour dénoncer l'agression israélienne contre la bande de Gaza et pour demander un cessez-le-feu immédiat. Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, cette grève a été appelée par l'Autorité palestinienne et a entraîné, entre autres, l'arrêt des transports publics.

« La grève a paralysé tous les secteurs d'activité, dont les universités, les banques, les usines, les magasins, ainsi que les transports publics », a indiqué Wafa, ajoutant que plusieurs marches et sit-in seront organisés durant la journée de lundi à travers le pays. La même source a précisé que «cette action s'inscrit dans le cadre d'un appel international à des marches à travers plusieurs capitales dans le monde pour exiger la fin de l'agression sioniste contre la bande de Gaza ».

Pas moins de 18 000 Palestiniens sont morts en martyrs et environ 51000 blessés ont été enregistrés depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Gaza, le 7 octobre dernier, selon les autorités palestiniennes à Gaza.

Par ailleurs, sur le terrain les forces d'occupation sionistes subissent défaites sur défaite et coups sur coups. Les combattants de la résistance palestinienne frappent en main de fer contre les envahisseurs israéliens, tuant et blessant des dizaines chaque jour. Les Brigades Al-Qassam, la branche militaire du Hamas, ont annoncé hier avoir ciblé deux chars «Merkava » israéliens avec des obus «El Yassin 105 » dans l'axe nord de la ville de Khan Younès. Al-Qassam ont également signalé des morts et de blessés parmi les soldats de l'occupation lors d'une opération contre une force spéciale sioniste retranchée dans un bâtiment à Beit Lahia. Ils ont également souligné que leurs combattants sont engagés dans des affrontements violents depuis le point zéro avec des forces spéciales et une force blindée sioniste à l'ouest du camp de Jabalia.


Le génocide se poursuit.

L'INVINCIBILITÉ DE L'ARMÉE BASÉE SUR LE MENSONGE

Au moment où le piège se referme sur les troupes israéliennes qui tentent d'avancer au sol dans la ville de Gaza, les autorités militaires israéliennes imposent un black-out médiatique sur les pertes israéliennes lors des combats. Alors que le gouvernement de la guerre sioniste tente de minimiser leurs pertes, des médias sionistes ont affirmé que les pertes dépassent de loin les chiffres annoncés. Les médias israéliens ont également souligné que bien que l'armée ait annoncé que 425 soldats ont été tués et 1593 autres ont été blessés depuis le début de l'agression, les données des hôpitaux sont beaucoup plus élevées.

Malgré les tentatives de dissimulation des chiffres des morts et des blessés dans les rangs de l'armée, un rapport du site sioniste «Ynet» a révélé que le nombre de soldats israéliens tués dépasse les 1000 et que celui des blessés s'élève à 5000, dont 2000 ont été classés handicapés. La même source a précisé que depuis la fin de la trêve humanitaire, la brigade Givati a perdu à elle seule pas moins de 25 soldats.

Les pertes israéliennes ne limitent pas seulement au niveau militaire. Sur le volet économique, les sionistes essuient des pertes considérables après l'arrêt, total ou partiel, de l'activité industrielle dans plusieurs régions de la Palestine occupée. A cela s'ajoutent les pertes causées par l'interception des navires sionistes par les forces armées yéménites.

LES YÉMÉNITES IMPOSENT BLOCUS CONTRE BLOCUS

Après une série d'opérations militaires qualitatives contre les navires israéliens, les forces armées yéménites se dirigent vers l'élargissement du blocus maritime, menaçant de cibler tout navire naviguant vers les ports de l'entité sioniste, en établissant une nouvelle équation basée sur la nourriture et les médicaments pour les gazaouis en échange du passage des navires. Le porte-parole des forces armées yéménites, le colonel Yahya Saree, a menacé avant-hier soir de «bloquer le passage des navires se dirigeant vers l'entité sioniste, quelle que soit leur nationalité », élargissant la menace pour inclure la mer Rouge et l'océan Indien, affirmant que les forces armées mettront en œuvre la décision dès sa publication, à moins que «la bande de Gaza ne reçoive sa part de nourriture et de médicaments ».

Le soutien américain et occidental à Israël impose, selon l'armée yéménite de nouvelles équations de riposte et de dissuasion pour mettre fin à l'agression et au siège américano-israéliens contre les civils à Gaza. Les Yéménites ont ainsi lancé l'équation du blocus contre le blocus. Le blocus des navires à destination de l'entité sioniste, contre le blocus imposé à Gaza, sur la base du passage contre la nourriture et les médicaments, répondant aux besoins humanitaires dans l'enclave palestinienne.

Selon la même source, la nouvelle équation est une réponse pratique aux agissements immoraux de Washington, notamment l'utilisation du veto pour bloquer le projet de résolution sur le cessez-le-feu.

Mohamed Mecelti

ATTAF AU FORUM DE DOHA

La cause palestinienne au cœur des débats

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, se trouve depuis samedi dernier à Doha (Qatar) pour représenter le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux travaux de la 21e édition du Forum de Doha. Les travaux de cette édition ont débuté avant-hier, placée sous le thème « Bâtir un avenir commun ».

Le Forum de Doha est une rencontre internationale annuelle qui encourage le dialogue, le débat, l'interaction et l'échange d'analyses et de vues sur les défis actuels dans le monde, et ce, avec la participation de dirigeants, de représentants de gouvernements, de décideurs, d'intellectuels, de chercheurs, de journalistes et d'universitaires.

Il faut souligner que cette édition intervient dans une conjoncture internationale très critique, caractérisée par des tensions géopolitiques dans plusieurs régions de la planète, et qui risquent de provoquer non seulement des crises économiques et des tragédies sociales, mais aussi des conflits meurtriers et des drames humanitaires.

Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, les travaux de cette édition seront axés sur « les voies et perspectives permettant de surmonter les situations de crise aux niveaux international et régional, dans un contexte marqué par des dysfonctionnements structurels dans le système des relations internationales ».

« La cause palestinienne sera au cœur des débats au regard des graves développements dans les territoires palestiniens occupés, notamment après l'incapacité du Conseil de sécurité à faire cesser l'agression et les crimes israéliens commis dans la bande de Ghaza et à assurer la sécurité nécessaire au peuple palestinien », poursuit le communiqué. La participation de M. Attaf aux travaux du Forum de Doha « confirme la solidité des relations de fraternité et de coopération algéro-qataries, à la faveur du grand intérêt qui leur est porté par les dirigeants des deux pays, le Président Abdelmadjid Tebboune et son frère l'Emir Tamim bin Hamad Al Thani », souligne la même source, ajoutant que cette participation « témoigne aussi de l'attachement constant de l'Algérie aux valeurs de dialogue et de coopération et à l'action internationale multilatérale pour la cristallisation de solutions consensuelles permettant de colmater les brèches et les divisions auxquelles se heurte la communauté internationale actuellement ».

Cette participation permettra en outre de réaffirmer les positions constantes de l'Algérie et ses efforts soutenus en faveur des causes justes, la cause palestinienne en tête, selon le communiqué.

Le forum enregistre la participation du Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et de plusieurs chefs d'Etat et organisations internationales.

S'exprimant à l'ouverture de cette rencontre, M. Guterres a déploré la « paralysie » des Nations unies face à l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, disant regretter que le Conseil de sécurité n'ait pas voté en faveur d'un cessez-le-feu.

Il a estimé que le Conseil de sécurité était « paralysé par des divisions géostratégiques », compromettant ainsi sa capacité à trouver des solutions aux conflits.

« L'autorité et la crédibilité du Conseil de sécurité ont été gravement compromises » par sa réponse tardive au conflit au Proche-Orient, une atteinte à sa réputation aggravée par le veto opposé par les Etats-Unis à une résolution appelant à un cessez-le-feu à Ghaza, a-t-il encore dit.

Hachemi B.

TEBBOUNE :

La politique sociale de l'Etat renforcée

C'est un message rassurant qu'a adressé hier le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé que la politique sociale de l'Etat va être renforcée dans la période à venir, avec la mise en œuvre de mesures relatives à la valorisation des salaires et la réduction des charges fiscales en 2024.

Les efforts de l'Algérie visant le renforcement des acquis sociaux ont été passés en revue à l'occasion du séminaire international sous le thème « Acquis sociaux à enjeux économiques », organisé hier à Alger. Dans un discours lu en son nom par le Premier ministre, à l'ouverture des travaux du séminaire international, le Président a affirmé que la politique sociale de l'Etat va être renforcée avec la mise en œuvre de mesures relatives à la valorisation des salaires et la réduction des charges fiscales en 2024, en plus des résultats positifs qui devraient être enregistrés après l'entrée en vigueur du nouveau cadre juridique relatif à l'investissement et l'activation de divers mécanismes d'accompagnement des investisseurs, ainsi que les progrès attendus de la concrétisation de grands projets stratégiques.

« Cette dynamique sera soutenue par le renforcement du cadre juridique, notamment à travers la révision du droit commercial et du droit des assurances, ainsi que la préparation d'un nouveau projet de loi sur le partenariat public-privé, qui portera une vision innovante pour financer les projets d'infrastructures de base et poursuivre le vaste programme de transformation numérique, en particulier dans les services publics », a précisé le Président de la République, lequel a appelé à œuvrer collectivement à l'amélioration des mécanismes de subvention et ainsi faire face aux défis auxquels est confrontée la fonction sociale des Etats.

Il a, de ce fait, appelé toutes les parties à coopérer et à ouvrir des espaces d'échange dans ce domaine, exprimant sa conviction de trouver un compromis entre « la croissance économique de nos pays et la protection sociale de nos peuples », surtout que la volonté politique y est. Le Président est revenu sur les enjeux « difficiles et complexes » qui se sont dressés « sur la voie de l'édification de l'Algérie nouvelle », et qui ont été relevés « avec une volonté forte et sincère afin de rattraper les situations socio-économiques difficiles accumulées, mais aussi pour construire une économie efficace et compétitive, tout en œuvrant à améliorer la vie sociale en réponse aux aspirations du peuple algérien ».



La politique sociale de l'Etat renforcée.

« Consciente de la relation étroite entre la réalisation de taux qualitatifs de développement économique et le renforcement des politiques sociales, l'Algérie a lancé un chantier de grande envergure de réformes économiques en vue de diversifier l'économie nationale, libérer l'esprit d'initiative et améliorer le climat des affaires et de l'investissement », a souligné le Président, notant que ces réformes ont été sanctionnées par la révision du cadre juridique régissant l'investissement et la loi sur la monnaie et le crédit et le développement des mécanismes institutionnels pour encourager l'innovation et l'entrepreneuriat. L'attention particulière accordée à la politique d'emploi par la création de nouveaux postes et l'instauration d'une allocation chômage a également été évoqué par le Président. Cette politique économique « ambitieuse » a été accompagnée par de gros efforts consentis par l'Etat « afin d'ancrer le caractère social de l'Etat », selon le Président de la République, qui a fait part du lancement d'un « programme ambitieux pour renforcer les acquis sociaux ».

Les politiques publiques ont été orientées vers le soutien du pouvoir d'achat du citoyen, selon le Chef de l'Etat, qui a évoqué la valorisation des salaires au profit de plus de 2,8 millions de fonctionnaires et d'agents contractuels, le renforcement de la justice fiscale et la garantie de la couverture des besoins de base, notamment pour les catégories vulnérables. Cela, « outre le renforcement des différents programmes d'aide sociale, dont la valorisation des pensions destinées aux personnes aux besoins spécifiques et aux personnes nécessiteuses, et l'amélioration de la performance du Fonds de pension alimentaire au profit des femmes divorcées ayant la garde des enfants ». Il a, en outre, rappelé les mesures prises pour faire face aux défis induits par la hausse des prix des produits de base sur les marchés internationaux et éviter son impact sur le niveau de vie des citoyens. « L'Etat a consenti des efforts considérables en matière de transferts sociaux, qui ont représenté 18,45 % du budget général de l'Etat au titre de l'exercice 2023 », a-t-il noté, en sus de l'intérêt accordé aux politiques relatives au développement humain.

En plus des membres du gouvernement, la vice-présidente de la Fédération des femmes chinoises, en sa qualité d'invitée d'honneur, la conseillère spéciale auprès du secrétaire général de l'ONU pour les affaires africaines, les ministres des affaires sociales de pays arabes et africains, ainsi que des représentants d'instances onusiennes et régionales, des experts, des chercheurs et des représentants de la société civile ont pris part à ce séminaire.

Lilia Aït Akli

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LES «ACQUIS SOCIAUX À ENJEUX ÉCONOMIQUES»

APPEL au renforcement des mécanismes de protection sociale

Une série de recommandations visant le renforcement des mécanismes de protection sociale a été adoptée, hier, à l'issue des travaux du Séminaire international sur les « Acquis sociaux à enjeux économiques ». Les recommandations, formulées à l'issue des interventions de plusieurs ministres arabes et africains des Affaires sociales et de représentants d'organisations onusiennes et régionales, ont mis l'accent sur l'impératif de valoriser et renforcer les acquis sociaux au profit de différentes franges de la société, notamment les enfants, les femmes et les personnes âgées, outre l'intensification des efforts pour concrétiser le programme intersectoriel visant à encourager la participation des femmes à la production nationale. Les participants ont également appelé à promouvoir davantage les produits des femmes rurales et entrepreneures au niveau international, en organisant des expositions avec des pays amis et frères, outre le renforcement du système sanitaire notamment la santé de proximité.

Ils ont, en outre, recommandé de poursuivre la réalisation de projets de logement au profit des différentes catégories sociales, tout en poursuivant le soutien à la politique d'emploi et le renforcement des compétences de formation conformément aux exigences du marché du travail.

Il ont souligné, par ailleurs, l'importance de renforcer les efforts de développement du secteur de l'hydraulique pour répondre aux besoins de la population, tout en renforçant les mécanismes de coopération visant à contribuer à sa concrétisation avec tous les acteurs et les instances onusiennes accréditées en Algérie.

S. N.

CONFÉRENCE ARABE SUR L'ÉNERGIE

Les engagements de l'Algérie

LES ÉVOLUTIONS internationales sur les marchés de l'énergie et leurs répercussions sur le secteur de l'énergie arabe, ainsi que les sujets liés à l'énergie, à l'environnement et à la durabilité, ont été au centre de la 12e édition de la conférence arabe sur l'énergie, hier à Doha (Qatar), sous le thème « Energie et coopération arabe ».

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, qui a participé à cette conférence accompagné des PDG de Sonatrach et Sonelgaz, a affirmé que celle-ci se tient dans un contexte « très particulier » caractérisé par des perturbations et des développements multiples, qu'ils soient liés à l'évolution structurelle de l'industrie pétrolière et gazière, aux énergies nouvelles et renouvelables, ou à la situation géopolitique dans certaines régions productrices d'énergie, qui ont eu un impact considérable sur les approvisionnements énergétiques et provoqué des fluctuations et une instabilité de leurs marchés.

Quant au plan de développement stratégique du secteur de l'énergie et des mines en Algérie, il a expliqué que ce dernier vise à garantir « la sécurité énergétique », reconnaissant le défi double auquel l'Algérie est confronté dans le cadre du respect de ses engagements. Celui de couvrir la demande nationale en énergie et à développer le tissu économique et industriel du pays en conservant les exportations, notamment de gaz en atteignant le niveau optimal, et celui de travailler à honorer ses engagements futurs envers ses clients à l'étranger.

Il a également souligné que la stratégie de l'Algérie repose essentiellement sur le renouvellement des réserves et de la production de combustibles, en sus du développement des activités génératrices de richesse, telles que la pétrochimie, le raffinage et le développement de l'industrie des produits miniers. Les réformes structurelles en cours visent également à diversifier notre économie, à réduire la dépendance aux revenus des combustibles, et à intensifier les efforts pour fabriquer localement les intrants des activités énergétiques.

Selon lui, une transition dans le domaine de l'énergie a été inscrite comme objectif prioritaire pour l'Algérie, et ce par l'introduction des énergies nouvelles et renouvelables et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie afin de développer un mix énergétique national, et de renforcer les moyens de production d'électricité, permettant de préserver les ressources naturelles pour les générations futures et d'allouer des ressources supplémentaires pouvant être orientées vers l'exportation.

Dans ce cadre, l'Algérie met en œuvre le programme national des énergies renouvelables, dont la capacité totale est estimée à 15 000 mégawatts d'ici 2035, dont 6 000 mégawatts sur la période 2023-2027. En raison de sa situation géographique, l'Algérie dispose du plus grand réservoir d'énergie solaire au monde, en plus de ses possibilités en matière d'hydrogène vert. Tout cela permet au pays de s'intégrer rapidement dans la dynamique régionale de l'hydrogène.

Arkab a également expliqué que l'Algérie s'est engagée à réduire de 30% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Il a rappelé, dans le même sillage, que les pays producteurs d'énergie de diverses sources considèrent que la sécurité énergétique passe par l'accès à des prix abordables pour tous sur les marchés énergétiques mondiaux, avec l'existence de marchés consommateurs, et le développement des infrastructures des installations pétrolières et gazières.

Rim Boukhari

FOUAD SOUFI, HISTORIEN, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Les manifestations ont porté la voix du peuple algérien sur la scène internationale»

A l'occasion de la commémoration du 63e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, l'historien Fouad Soufi souligne l'importance de cette date charnière de l'histoire de l'Algérie. Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, il explique qu'elle restera gravée dans les mémoires comme une date où le peuple algérien a fait entendre sa voix, a mis en échec la politique coloniale et porté sur la scène internationale la question de la décolonisation de l'Algérie. Ceci à travers la mobilisation d'hommes et de femmes qui ont sacrifié leurs vies pour défendre les valeurs d'une Algérie libre, indépendante et souveraine.

Entretien réalisé par Sihem Bounabi



L'historien Fouad Soufi.

Le Jeune Indépendant : ***A l'occasion du 63e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, pourquoi est-il important de commémorer cette date ?***

Fouad Soufi : Il est très important de marquer une halte pour commémorer l'anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960 et le massacre de manifestants pacifiques algériens par les forces coloniales françaises, car cette date fait partie du calendrier révolutionnaire et joue un rôle capital dans le récit national.

Elle joue aussi un rôle capital dans la lutte contre l'oubli et le devoir de mémoire. Ensuite, cette commémoration fixe dans la tête et la mémoire de génération entière les événements qui ont conduit à l'indépendance de l'Algérie. Il est important de rappeler, à chaque fois, que cette indépendance n'est pas venue toute seule et qu'elle n'a pas été offerte comme certains veulent le faire croire. C'est pour cela qu'il est important de rappeler, à chaque fois, que cette indépendance a été arrachée au prix du sang qui a coulé dans les campagnes et dans les villes. Que l'indépendance de l'Algérie a été arrachée au prix de sacrifices incommensurables et que les Algériens ont payé le prix fort pour leur liberté dont cette date du 11 décembre 1960.

Justement, que représente cette date historique dans le récit national ?

Le 11 décembre 1960 marque les massacres des manifestations pacifiques des Algériens à Alger. C'est la date qui a été choisie dans le cadre du récit national, même si ces manifestations avaient débuté dès le 9 décembre à Ain Témouchent et se sont poursuivis après le 11 décembre dans d'autres wilayas.

Le choix s'est porté sur la date du 11 décembre à Alger, car c'est la manifestation pacifique qui a causé le plus d'assassinats d'Algériens de la part de l'armée coloniale française, de la gendarmerie française et des CRS à Alger, dont une centaine d'Algériens massacrés rien que dans le quartier de Belcourt.

Cette manifestation des Algériens revendiquant leur indépendance pleine et souveraine représente l'échec de deux politiques. D'une part, l'échec de la politique du Chef de l'État de la France coloniale de l'époque, le général De Gaulle, et sa vision d'une troisième voie d'une Algérie où toutes les populations pourraient vivre ensemble sous l'autorité française et, d'autre part, l'échec des colons extrémistes adeptes de l'Algérie française qui ont rendu la vision de De Gaulle illusoire.

L'autre évidence de ces manifestations populaires de milliers d'Algériens, c'est que cela a démontré à l'armée coloniale française, qui avait cru avoir réglé le problème de la lutte du peuple algérien pour son indépendance en massacrant les populations rurales et occasionnellement les populations urbaines algériennes, qu'elle avait tout faux.

Ces manifestations ont été la preuve du contraire et ont démontré l'ampleur de la volonté du peuple algérien de se libérer du joug colonial. Ceci d'autant plus que ces manifestations ont gagné petit à petit toutes les villes d'Algérie, Aïn Témouchent, Oran, Alger et des dizaines d'autres villes jusqu'à Annaba.

Il faut savoir que le mode opératoire de ces manifestations est un peu compliqué car, au départ, ce n'était pas un mot d'ordre.

Les manifestations des Algériens ont commencé à partir du 9 décembre à Aïn Témouchent suite aux intimidations des européens qui manifestaient déjà contre la venue du général De Gaulle en voulant imposer leur vision de l'Algérie française.

Ces européens se sont attaqués aux Algériens qui ne voulaient pas s'associer à leur mouvement.

Les Algériens ont été, au début, plus ou moins poussés par une minorité de gaullistes qui voulait acclamer De Gaulle. Mais par la suite, les Algériens ont contrecarrés les européens en faisant de cette manifestation une manifestation nationaliste pour revendiquer haut et fort leur volonté d'indépendance et de souveraineté en tant que nation à part entière.

Et c'est ainsi que dès le 9 décembre, à Aïn Témouchent, a été scandé le slogan « Algérie musulmane » en opposition aux slogans colonialistes. Les manifestations revendiquant la souveraineté pleine et entière du peuple algérien ont été rapidement prises en charge par le Front de libération nationale (FLN) qui ne s'est pas laissé dépasser par ces manifestations qui se sont rapidement propagées à toutes les grandes villes algériennes.

Cette maitrise des cellules du FLN de ces manifestations aux revendications nationalistes a rendu fou de rage les gardes mobiles, les gendarmes et les soldats de l'armée coloniale française qui se sont mis à tuer à vue et ont commis de véritables massacres contre une population désarmée dont de nombreux femmes et enfants.

Du fait d'une forte présence de journalistes du monde entier présents à Alger, ces massacres ont eu un retentissement international car on ne comprenait pas pourquoi des manifestants qui n'étaient ni armés ni agressifs dans une manifestation pacifique ont été tués presque à bout portant.

Et quel a été l'impact sur l'opinion internationale ?

Les répercussions de cette mobilisation ont été immenses, aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Les médias du monde entier ont relayé les images de cette journée, dévoilant au grand jour l'ampleur du mouvement nationaliste algérien et la détermination du peuple algérien à obtenir sa liberté.

Les Algériens se sont dressés contre l'oppression des colons affirmant haut et fort leur aspiration légitime à l'indépendance et à la souveraineté de leur pays.

Ces manifestations ont, de ce fait, infléchi la position de nombreux pays qui ont compris qu'il y avait une population qui ne souhaitait pas rester sous le joug du système colonial. Cela a également donné au FLN et au GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne) une légitimité encore plus importante et cela va préparer la grande grève lancée par le GPRA le 5 juillet 1961. En outre, cela a permis de porter la question de l'autodétermination et de l'indépendance du peuple algérien à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU).

Y a-t-il eu beaucoup d'études ou d'ouvrages sur cette date historiques ?

Il y a eu très peu d'études sur cette période à cause de la difficulté de l'accès aux archives. Certes, il y a eu un ouvrage de l'historien Daho Djerbal consacré à l'impact des manifestations du 11 décembre 1960 sur l'histoire de la guerre de libération nationale, mais très peu d'écrits sont consacrés au déroulement des événements.

Par contre, la presse et les médias de l'époque, que cela soit la presse coloniale, la presse internationale ou le journal nationaliste El Moudjahid, ont largement couverts ces manifestations et il y a eu beaucoup d'images et de compte-rendus sur ce qui s'est déroulé non seulement le 11 décembre mais également les autres jours.

Une journée grandement célébrée à Tizi Ouzou

LA JOURNÉE historique du 11 décembre 1960, où les manifestations populaires ont provoqué un retentissement à travers le monde entier, a été grandement célébrée hier à Tizi Ouzou. De retour du carré des martyrs de M'douha, où il a été procédé à la levée du drapeau national, l'observation d'une minute de silence à la mémoire des martyrs et la lecture de la Fatiha, les autorités civiles et militaires, à leur tête, le wali Djillali Doumi, ainsi que les membres de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens anonymes se sont retrouvés dans l'espace du musée du Moudjahid pour honorer quatre moudjahidine dont l'un à titre posthume.

Le moudjahid défunt n'est autre que Ali Neche, membre de la fédération FLN de France. La médaille fut remise à sa famille. Concernant les autres, il s'agit d'Amar Kara, membre de l'ALN, Mohamed Mansouri, membre de l'ALN, et Aldjia Mouslem, membre de l'OCFLN.

Après cette cérémonie, où l'émotion était au rendez-vous, Djillali Doumi et l'importante délégation l'accompagnant ont pris la direction de Tigzirt, plus précisément l'hôpital local baptisé au nom du chahid Ighil-Ihriz. Au niveau de cette structure hospitalière, le wali a procédé à l'inauguration du service d'hémodialyse. Dans l'après-midi, il a rejoint la ville de Draâ Ben Khedda pour remettre aux 60 médecins spécialistes exerçant à l'EPHS local les clefs de leurs logements de fonction.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

LE SERMENT DE TEBBOUNE

CONTINUER SUR LA VOIE TRACÉE PAR LES MARTYRS

Dans un message à la veille du 63e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a souligné l'importance de cet événement historique dans la détermination et l'engagement envers le développement du pays.



Continuer sur la voie tracée par les martyrs et les moudjahidines.

Il a rendu hommage aux sacrifices du peuple algérien lors de ces manifestations et souligné l'importance de puiser dans cette «halte éternelle» la volonté de continuer sur la voie tracée par les martyrs et les moudjahidines. Dans le même contexte, le président Tebboune a souligné les défis multiples auxquels fait face l'Algérie. Il a affirmé que l'État mobilise tous ses efforts pour construire une économie efficace et compétitive, améliorer la vie sociale et les conditions de vie des citoyens. «Ces efforts, nous nous sommes engagés à ce qu'ils ne cessent pas et ne soient pas interrompus par les défis de la résistance au changement, jusqu'à la réalisation des objectifs que nous nous sommes engagés à atteindre et que nous avons érigé en priorités», affirme-t-il.

Il a ainsi cité le nouveau modèle de relance économique, l'amélioration du niveau de vie et du pouvoir d'achat, la garantie d'une vie digne et la préservation du rôle de l'Algérie sur la scène régionale et internationale comme des priorités à atteindre. Il mis en avant les avancées notables réalisées par l'Algérie dans le développement durable et la consolidation de l'esprit de citoyenneté.

Il a aussi mis en exergue le rôle important de l'Algérie en tant que partenaire fiable «jouissant d'une forte estime pour ses contributions sincères et essentielles à l'instauration de la paix et de la stabilité dans la région et de par le monde». Pour ce faire, il a relevé que «des efforts exceptionnels ont été consentis dans le processus d'édification de l'Algérie nouvelle afin de rattraper les situations difficiles qui se sont accumulées et que vivait la société, tout en veillant à répondre aux aspirations du peuple algérien».

Par ailleurs, en rappelant les hauts faits des militants et des moudjahidines depuis le déclenchement de la guerre de libération le 1e novembre 1954, le Président a souligné leur foi en la victoire sur le colonialisme et leur résistance face à la machine de guerre. Ajoutant que «les révolutionnaires libres et résilients qui ont fait preuve de résistance dans les champs de batailles desquels ils sortaient ou victorieux ou martyrs, étaient convaincus que la volonté de vivre était véritablement plus forte». Le président Tebboune a affirmé dans ce sillage que «c'est cette même volonté de vivre et de s'émanciper qui ne saurait être enterrée par les bombardements odieux, la destruction abjecte, les plans de déplacement et les scénarios de nettoyage ethnique que l'occupant sioniste n'a eu de cesse de commettre contre nos frères en Palestine occupée». A cela s'ajoutent «le génocide, les crimes de guerre qui persistent depuis deux mois dans la bande de Gaza», a-t-il souligné en assurant que «l'histoire retiendra sans aucun doute leurs auteurs et les comptera parmi les criminels et les ennemis de la vie et de l'humanité».

Sihem Bounabi

Le cri de Belcourt retentit à Manhattan

LES ALGÉRIENS célèbrent le 63e anniversaire du soulèvement du 11 décembre 1960. Un évènement qui a constitué un tournant dans le combat libérateur contre le colonisateur français. Une colère lancée depuis le quartier de Belcourt, à Alger, et qui s'est étendue à plusieurs autres villes du pays pour être, ensuite, entendue à Manhattan, au siège de l'ONU, où était débattue la question algérienne. Ces manifestations ont consacré la rupture entre les partisans de la 3e voie et les tenants de l'Algérie française.

Tout a commencé, pour ce qui est de la capitale, à Belouizdad, ex-Belcourt, précisément au marché Laâquiba fréquenté par les «Arabes» (terme colonialiste désignant les Algériens). Ce jour-là, qui reste gravé dans la mémoire collective, et date historique de l'Algérie combattante, des milliers d'hommes, de femmes et d'adolescents sont sortis spontanément pour dire «non à la France !», et pour dire au monde entier que «l'Algérie musulmane» ne baissera jamais la tête devant De Gaulle, le président français qui venait de faire un discours à Ain Témouchent. Le Général, d'une manière pernicieuse, appelait les «Musulmans» et les «Européens» à construire un destin commun. Autrement dit, la France n'avait aucunement l'intention de quitter l'Algérie.

Le 10 décembre 1960, à Aïn Témouchent, une halte officielle effectué par le général De Gaulle, qui devait visiter plusieurs villes d'Algérie, l'accueil a été houleux : des banderoles sur lesquelles était mentionnées : «Algérie algérienne» et des chants patriotiques. On y tenait pour la première fois le drapeau algérien : une partie en blanc, une partie en vert et au milieu un croissant et une étoile de couleur rouge. Les Algériens ainsi que le colonialisme venaient de découvrir le drapeau de l'Algérie combattante, aujourd'hui emblème national.

D'une voix non convaincante à l'Hôtel de Ville de Tlemcen, le général De Gaulle a adressé un discours aux «deux communautés, musulmanes et françaises d'Algérie», les invitant à «coopérer pour construire ensemble l'Algérie de demain». Le peuple s'opposa déjà à cette mascarade et réagit par des manifestations : le 10 décembre, des premiers barrages opposent Algériens et forces françaises à Belcourt, Alger-Centre, Hussein Dey.

Les manifestations enflent et gagnent beaucoup d'autres quartiers notamment, Salembier, Birmendrès, le Vieux Kouba… La police riposte avec des gaz lacrymogènes avant de tirer à vue.

Le lendemain du 11 décembre 1960 à 9 heures du matin, la vague des manifestants a envahi toute la capitale : «Avec la poitrine nue face aux balles de l'armée française, des hommes, des femmes et même des enfants avaient investi les rues», raconte ammi Mohand, un septuagénaire, de son vécu pendant cette journée sanglante. Et d'ajouter que des slogans résonnaient de partout : «Non à l'Algérie française !». Il y avait également le chant de «Mine Djibalina talaâ saoute el ahrrar» repris par des hommes dont la voix résonnait très fort, se rappelle ammi Mohand.

Ces manifestations ont été organisées en signe de soutien au FLN et au GPRA pour l'indépendance de l'Algérie. Après la bataille d'Alger et le démantèlement des cellules du FLN, elles ont vite pris l'allure d'un soulèvement populaire contre le colonialisme. La population affrontera directement les forces de l'ordre et les parachutistes.

Plusieurs parties des quartiers européens comme la rue Michelet (actuellement rue Didouche-Mourad) et Bab el Oued seront envahis, ainsi qu'Alger et les quartiers populaires Belcourt, Diar El Mahçoul, Salembier (El Madania actuellement), El Harrach, Kouba, Birkhadem, la Casbah et Climat de France (Oued Koriche). Les manifestations, qui durèrent plus d'une semaine, s'étendirent également à plusieurs villes : Oran, Chlef, Blida, Constantine, Annaba et autres au cours desquelles le peuple portait les mêmes slogans : «Algérie indépendante», «Libérez Benbella», «Referendum sous contrôle de l'ONU».

Par cette manifestation, le monde se convainquit de la soif des Algériens d'obtenir l'indépendance. Ainsi, en ce mois de décembre 1960, l'ONU s'apprêtait à tenir la 15e session de son Assemblée générale lorsqu'Alger s'enflamma. L'ONU s'empare du problème algérien dès la semaine qui suit et organise un débat qui se solde, à la session suivante, par une résolution de l'autodétermination. L'Algérie venait alors d'obtenir une grande victoire diplomatique grâce au peuple.

Il convient de noter que le défunt Belkacem Krim avait lancé, dès l'explosion populaire à Alger, qu'il était temps que «le cri de Belcourt retentisse à Manhattan». Il va le vérifier une semaine après, à l'occasion de la 15e session de l'AG de l'ONU (20 décembre) au cours de laquelle a été adoptée la résolution «très forte» reconnaissant le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple algérien et reconnaissant la nécessité de négociations algéro-françaises pour trouver une solution pacifique sur la base de l'intégrité territoriale.

Amel Saïdi

SUITE ET FIN

IL Y A SOIXANTE-TROIS ANS, LE 11 DÉCEMBRE 1960, UNE DATE CHARNIÈRE QUANT À L'ISSUE INEXORABLE DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE.

L'armée coloniale, l'OAS et le peuple algérien



Par Mohamed SEGHIOUER, ancien correspondant de presse

Toujours dans ce même ordre d'idées, le chef de l'État français échappe à une première tentative d'assassinat. Un « CRS pied-noir » avait juré de le tuer d'une rafale de mitraillette lorsqu'il serait à sa portée. « S'il ne l'a pas fait, c'est parce que les vagues de la foule ne lui ont pas permis d'utiliser son arme. Il semble que de jeunes militants du FAF(Front Algérie Française) avaient aussi prévu d'assassiner le chef de l'État à coups de poignards mais qu'ils en ont été dissuadés juste avant son arrivée par un officier complice assurant, qu'il fallait le capturer pour le juger et qu'il « rende compte à la Nation du mal qu'il lui a fait ». La pensée évolue selon les circonstances : quand le général voulait créer des présidiaux, des gouverneurs de province.

Dans un entretien avec le directeur du journal « l'Echo d'Oran » de cette époque, accordé le 25 novembre 1960, c'est-à-dire deux semaines avant son départ pour l'Algérie, De Gaulle dévoile ouvertement sa stratégie, tout en demandant au journaliste de ne pas révéler des propos que le général entend inscrire dans un cadre privé.

C'est seulement en 1983 que le directeur de ce journal, dans son ouvrage «L'Expiation», évoquera la discussion notamment ces quelques extraits qui résument le mieux l'évolution de la pensée de De Gaulle à l'endroit du problème algérien : «Il y a en Algérie une population dont tout nous sépare. Les Français d'Algérie veulent bien vivre avec les Arabes, à la condition qu'ils demeurent dans un état de subordination. Et bien ! Les musulmans ne veulent plus de cet Etat… L'armée n'a jamais rien compris à la politique. Il s'agit en répondant oui au référendum, de régler l'organisation des pouvoirs publics en Algérie, en attendant l'autodétermination. Si le FLN veut venir avec nous pour faire l'Algérie algérienne, il le peut, mais je ne crois pas qu'il vienne… Si les musulmans choisissent la sécession, qu'ils crèvent ! Et bien nous regrouperons les Français. Nous créerons des présidiaux dans lesquels ils vivraient»

Sur le parcours de sa visite en Algérie, en quittant Aïn-Témouchent en direction de Tlemcen, le cortège présidentiel pouvait voir les manifestants ultras qui hurlaient « Algérie française » mais aussi , et pour la première fois des algériens et algériennes qui répondaient « Algérie algérienne ». Pour le général, c'est une rupture fondamentale, d'autant que c'était la première visite et surtout dans une ville, donnée en exemple de la souveraineté française et de la stabilité de l'ordre colonial. C'est en effet, une rupture qui fera date. C'était le dernier séjour d'un chef d'Etat français en Algérie coloniale.

Sans conviction, à Tlemcen, le général De Gaulle devait là aussi, s'adresser aux « deux communautés, musulmane et française d'Algérie », pour « coopérer pour construire ensemble l'Algérie de demain ».

Le lendemain, dès le 10 décembre, à Alger, dans les quartiers de Belcourt, au centre ville, à, Hussein dey, à Salembier, à Kouba, à Birmendreis et ailleurs, des milliers d'algériens manifestent et scandent l'hymne national avec mille et un drapeaux. La même chose se passe ailleurs dans d'autres villes notamment Oran, Chlef, Blida, Constantine, Annaba etc..etc.. L'effervescence et la clameur enflent partout et ne s'arrêtent pas. Les algériens veulent leur indépendance. Advienne que pourra, ce qui n'empêchera pas la police de réprimer et de riposter aux clameurs et aux chants par des bombes lacrymogènes et autres exactions.

Dès les premières lueurs du matin, comme si les algériens avaient passé la nuit dehors, la journée du 11 décembre 1960, aura vu une énorme vague de manifestants, envahir les rues dans tout le pays et la capitale Alger est devenue le centre du monde. A ce titre, au même moment, la question devait se poser lors d'une session de l'ONU qui décida d'une résolution en faveur de l'autodétermination, résolution adoptée le 20 décembre 1960.

Le monde prenait connaissance de la réalité et voyait toute cette soif de souveraineté et d'indépendance de tout un peuple

Ni pieds-noirs, ni colons et encore moins des présidiaux : juste l'indépendance

Dans ce contexte, dés les premiers jours de janvier 1961, s'est tenu le référendum sur l'autodétermination qui, pour 75% des français, devait approuver la nouvelle politique du général De Gaulle Et donc, le 08 janvier 1961, le référendum sur l'autodétermination devait consacrer la volonté du peuple algérien.

Malgré cela, d'autres faits devaient prouver la tenacité des ultras et des adeptes de l'Algérie française qui n'avaient pas encore digéré la volonté du peuple algérien, qui colonisé depuis 1830, lutte depuis le 1 er novembre 1954, depuis sept ans, pour aspirer à son indépendance une et indivisible, ni pieds-noirs, ni colons et encore moins des présidiaux.

On saura que le 22 avril, le général Challe prendra la tête d'un putsch pour garder l'Algérie française. De Gaulle parvient à renverser la vapeur mais l'OAS continuera ses attentats et ses tueries, dans un « baroud » sauvage et barbare, de la terre brûlée.

De Gaulle lui, réagit dès le 23 avril 1961, et fait arrêter en France, les militants et sympathisants des « putschistes » et déclare à la télévision « Un pouvoir insurrectionnel s'est installé en Algérie par un quarteron de généraux en retraite. » et d'ajouter, « j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route de ces hommes-là... J'interdis à tout français et d'abord à tout soldat, d'exécuter aucun de leurs ordres ». Le putsch, c'était fini.

Il y a eu bien sûr d'autres exactions, d'autres manifestations contre les algériens, notamment le tristement fâcheux 17 octobre 1961 où des algériens pacifiques, étaient battus, abattus, jetés et noyés dans la Seine. Il y a eu aussi les massacres d'algériens par l'OAS. Rien ne fut donné « gratuitement » à l'Algérie. Ce pays a payé » le prix fort et l'Histoire continue, à nos jours, de faire parler les épisodes et des faits inimaginables pour les non-avertis.

Entre le 5 décembre 1961 et 20 février, une certaine « mission C » avait arrêté 604 membres de l'OAS dont 69 tueurs et 62 plastiqueurs. Les membres de cette mission avaient effectué 5 834 perquisitions, saisi 642 armes automatiques, 10 000 munitions et un stock important d'archives. C'est dire toute la haine qu'avait l'OAS et sa volonté de destruction.

Un exemple me vient à l'esprit : Ce puits de l'horreur qui existe dans la ville de Béni-Saf où plus de 400 « fellagas », 400 corps de combattants sont encore au fond de cet abîme, sans sépulture, sans nom, disparus, dont certaines familles se questionnent encore, même s'il est vrai qu'il n'y a plus que des os entassés au fond de ce puits. Une plaque commémorative a été certes érigée, fixée à cet endroit prés du « maqam Echahid ». Ces ossements seront-ils un jour mis à la lumière du jour ? Combien y-a-t-il de tel puits en Algérie ?

Oui, en effet, le 11 décembre 1960 aura été une date, un jour déterminant pour la suite des évènements qui aboutiront à la l'indépendance de l'Algérie, après une colonisation de 132 ans et une lutte armée de près de 8 années.

AVIATION

Saudia se lance dans une nouvelle transformation numérique

La compagnie aérienne Saudia Private s'est dotée d'une stratégie numérique complète comprenant l'automatisation des processus robotiques, des chatbots basés sur l'IA, une nouvelle application mobile et des solutions B2B (business to business)

Pionnière dans les services d'aviation générale, Saudia Private a lancé une stratégie globale de transformation numérique lors du salon aéronautique Dubaï Airshow 2023, a indiqué samedi 9 décembre dans un communiqué le groupe basé à Ryad, capitale de l'Arabie Saoudite.

Dans le cadre de ses efforts de grande envergure visant à réimaginer l'expérience client et à atteindre l'excellence opérationnelle, la stratégie de transformation numérique de Saudia Private englobe une série d'avancées technologiques, notamment le lancement en douceur de l'automatisation robotique des processus (RPA).

L'adoption de la RPA ne permet pas seulement d'automatiser les tâches de routine, mais aussi d'améliorer l'expérience des utilisateurs et d'aider à gérer durablement les opérations saisonnières et à fort volume.

Saudia Private a également annoncé un certain nombre d'initiatives comme un nouveau site web dynamique avec des chatbots basés sur l'IA et un programme d'adhésion. Le nouveau site web vise à garantir une expérience utilisateur enrichie avec des fonctionnalités telles que des demandes de devis en ligne, un estimateur de coûts et d'autres services. En outre, une application mobile exclusive a été développée pour améliorer l'expérience des membres.

Par ailleurs, Saudia Private a également lancé SPAero.link, une plateforme de gestion de vol B2B tout-en-un qui révolutionne la manière dont les services d'aviation sont gérés, en améliorant l'efficacité et la commodité. Dr. Fahad Aljarboa, PDG de Saudia Private, a affirme que « l'innovation est essentielle pour positionner Saudia Private en tant que leader de l'industrie aéronautique et un moteur clé de la Vision 2030 du Royaume.

Notre programme de transformation numérique est très ambitieux, comme en témoignent l'ampleur de nos investissements et la qualité des initiatives que nous avons mises en œuvre. Nous visons à devenir une référence internationale en matière d'avancées techniques dans l'industrie de l'aviation et nous travaillons sans relâche à l'atteinte de l'excellence. »

« L'intégration de la RPA s'aligne parfaitement avec nos objectifs plus larges de transformation numérique. Cette technologie nous permet de gérer des événements complexes et des perturbations du marché avec une efficacité inégalée.

De plus, avec un site web repensé, une application mobile de pointe et des solutions B2B complètes, Saudia Private continue de faire figure de proue en matière de service exceptionnel et de flexibilité opérationnelle », a-t-il ajouté.

Fondée en 2009, Saudia Private Company opère à partir de quatre centres principaux à Djeddah, Riyad, Médine et Dammam. La société sert de hub central reliant trois continents.

R. I.

NIGER

La Cedeao ouvre la voie à un allègement sous conditions des sanctions

LES ETATS ouest-africains réunis à Abuja exigent une « transition courte » avant un retour du pouvoir aux civils et le rétablissement de l'ordre constitutionnel.

La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), réunie en sommet à Abuja, a ouvert la voie, dimanche 10 décembre, à un allègement de ses sanctions à l'encontre du Niger, en le conditionnant à une « transition courte » avant un retour des civils au pouvoir. Un comité composé des présidents du Bénin, du Togo et de Sierra Leone négociera avec le régime militaire nigérien les engagements à mettre en œuvre avant un éventuel assouplissement des sanctions, a annoncé le président de la commission de la Cedeao, Omar Touray.

Ces militaires, qui ont renversé le 26 juillet lors d'un coup d'Etat le président élu Mohamed Bazoum, dirigent depuis lors le pays au sein du Conseil national de la sauvegarde de la patrie (CNSP). En réaction, début août, les membres de la Cedeao avaient imposé de lourdes sanctions économiques et financières à Niamey.

« Sur la base des résultats de l'engagement du comité des chefs d'Etat avec le CNSP, l'autorité va progressivement alléger les sanctions imposées au Niger », a déclaré M. Touray à l'issue du sommet. Mais « si le CNSP ne se conforme pas aux résultats de l'engagement avec le comité, la Cedeao maintiendra toutes les sanctions », a-t-il ajouté. L'organisation régionale veut que Niamey s'engage sur « une courte feuille de route pour la transition » vers « le rétablissement rapide de l'ordre constitutionnel », soit le retour à un régime civil.

Cette décision de la Cedeao fait suite à la visite, vendredi, au Togo du chef militaire du Niger, le général Abdourahamane Tiani accompagné de certains de ses ministres. Quelques jours avant, Niamey avait demandé au président togolais Faure Gnassingbé de jouer un rôle de médiateur. « Tiani est prêt à discuter de la durée de la transition et de la situation de Mohamed Bazoum », qui est séquestré à Niamey dans sa résidence depuis le 26 juillet, a déclaré une source togolaise à propos de ces discussions.

En ouverture du sommet, M. Touray avait déclaré que « les autorités militaires à Niamey ont malheureusement montré peu de remords en s'accrochant à leurs positions intenables, prenant en otage non seulement le président Bazoum, sa famille et les membres de son gouvernement, mais aussi le peuple nigérien ».

La secrétaire d'Etat adjointe américaine aux affaires africaines, Molly Phee, a fait savoir dimanche qu'elle avait été conviée à participer aux discussions du sommet visant à permettre le retour d'un régime démocratique au Niger et à contribuer à rendre le Sahel plus sûr.

Historiquement un partenaire clé de l'Occident dans la lutte contre les groupes djihadistes, le Niger a exigé le départ des troupes françaises qui a déjà débuté, tandis que les Etats-Unis y ont encore du personnel militaire.

Avec les régimes militaires du Mali et du Burkina Faso, celui du Niger a créé l'Alliance des Etats du Sahel (AES) afin de renforcer leur coopération. « Cette alliance fantôme semble destinée à détourner l'attention de notre quête mutuelle de démocratie et de bonne gouvernance », a dénoncé dimanche le président nigérian Bola Tinubu, qui préside la Cedeao. Tout en appelant à « renouer le dialogue avec les pays sous régime militaire avec des transitions planifiées réalistes et à court terme ».

a multiplication de ces régimes militaires, qui remettent en cause la démocratie et risquent de déstabiliser toute la région, inquiète la Cedeao. **R. I.**

INVESTI PRÉSIDENT DE L'ARGENTINE

Javier Milei prévient qu'il n'y a pas d'alternative à un choc budgétaire

JAVIER MILEI est devenu ce 10 décembre président de l'Argentine, prêtant serment trois semaines après sa retentissante victoire électorale d'outsider lancé il y a deux ans à peine en politique. Douzième président de l'Argentine depuis le retour de la démocratie il y a 40 ans, Javier Milei, 53 ans, a prêté serment au Parlement «au nom de Dieu, de la Patrie et sur les Saints Evangiles», jurant d'honorer avec «loyauté et patriotisme» la charge de président. Puis il a revêtu l'écharpe présidentielle ciel et blanc. Dans la foulée de la brève cérémonie, à la mi-journée, Javier Milei a prononcé son premier discours de président, non pas devant les parlementaires comme c'est la tradition, mais depuis les marches du Parlement, face à des milliers de personnes réunies sur une vaste place, transformée en une mer de drapeaux argentins et de maillots de la sélection argentine. «Il n'y a pas d'argent » Il a promis «une nouvelle ère» en dépit du «pire héritage» laissé par son gouvernement. «Il n'y a pas d'argent », donc «pas d'alternative à un choc, un ajustement» budgétaire, a-t-il prévenu. Milei, un économiste surtout connu pendant des années comme panéliste polémique prisé des plateaux TV, a renversé la politique argentine. Élu député en 2021, il a balayé le bloc péroniste (centre-gauche) et la droite, qui alternaient au pouvoir depuis 20 ans, avec un message dégagiste. Le 19 novembre, il a signé une victoire qui a surpris par son ampleur, en l'emportant au second tour de la présidentielle face au ministre de l'Économie centriste, Sergio Massa, sortant avec 55,6% des voix. Troisième économie d'Amérique latine mais confrontée à une inflation chronique, à 143% sur un an, un endettement structurel, et 40% de pauvreté, l'Argentine se prépare dans les prochains jours ou semaines à des ajustements douloureux, le président ayant promis une thérapie de choc pour réduire la dépense publique.

R. I.

EHU D'ORAN

Service de réanimation passe à la numérisation

LE SERVICE de réanimation médicale de l'établissement hospitalo-universitaire (EHU) « 1er novembre 1954 » d'Oran a récemment lancé un projet de deux chambres pilotes connectées à un ordinateur pour la collecte et l'analyse des données médicales des malades. C'est ce qu'a indiqué, hier, le Pr Khemliche Belarbi, chef de service.

Il s'agit de connecter tous les appareils de réanimation à un ordinateur, de façon à avoir un accès facile et rapide, dans un premier temps, a expliqué ce spécialiste en marge du 1er congrès international de l'EHU d'Oran sur la numérisation et la santé, qui s'est clôturé hier.

La seconde phase du projet consiste à recourir à l'intelligence artificielle pour l'analyse de ces données, ce qui permet d'avoir une assistance en matière de prise de décision, ajoute la même source.

L'expérience a commencé tout récemment et le Pr Khamliche est en phase d'observation et d'évaluation par rapport à l'impact du projet, ainsi que l'adaptation de son équipe à cette nouvelle méthode de travail, avec 0% de papier.

« Toutes les informations qui concernent le malade sont disponibles dans son dossier électronique médicale », a-t-il expliqué, précisant qu'il vise à généraliser cette démarche à tout son service.

Ce projet expérimental est basé sur un projet de recherche sur la connectivité des appareils dans une réanimation, développé dans le cadre d'un partenariat entre l'EHU d'Oran, les universités d'Oran, de Mascara et Mostaganem, le ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique et un laboratoire de recherche lyonnais (France).

R.R

ZONE INDUSTRIELLE D'EL ARICHA À TLEMCEN

Lancement des travaux d'aménagement prochainement

LES TRAVAUX d'aménagement de la nouvelle zone industrielle d'El Aricha, située dans le Sud de la wilaya de Tlemcen, seront lancés début de l'année 2024, a fait savoir, la direction de l'industrie et des mines.

A ce propos, Benkaïda Ziane, directeur du secteur, a indiqué que les opérations qui seront engagées pour l'aménagement de la future zone industrielle, qui s'étend sur une superficie de pas moins de 300 hectares, porteront sur la réalisation de réseaux de voirie, d'électricité et d'assainissement notamment.

Le même responsable a fait savoir que l'opération intervient après le gel ayant été à l'origine du retard des travaux, soulignant que la direction de l'Urbanisme, de la Construction et de l'Architecture a d'ores et déjà procédé au choix des entreprises devant être chargées de l'aménagement, dont la concrétisation a nécessité une enveloppe financière évaluée à 4,5 milliards de DA.

Dès son entrée en exploitation, prévue vers fin 2024, la future zone industrielle, dont les accès seront connectés à l'autoroute Est-ouest et à la voie de chemin de fer, s'ajoutera aux deux autres zones industrielles de la wilaya de Tlemcen, implantées à Chetouane (218 hectares) et Bendamou, dans la commune de Maghnia, a fait savoir la même source.

La wilaya de Tlemcen compte 7 zones d'activité, totalisant une superficie cumulée de 148 hectares et 3 micro-zones d'activité totalisant quant à elles plus de 100 hectares.

LUTTE CONTRE LES COMMERCES ANARCHIQUES À ORAN

Quatre marchés illicites éradiqués

Les services de la commune d'Oran ont procédé à l'éradication de quatre marchés illicites. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, Amine Allouche, président de l'Assemblée populaire communale (APC). Soulignant que cette action est effectuée dans le cadre du programme de réorganisation des espaces publics de la ville d'Oran.



Dans ce sens, le même responsable, a indiqué que ses services ont réussi, grâce au soutien des autorités de la wilaya et des services de police, à éradiquer quatre marchés illicites au niveau de plusieurs délégations communales, qui constituaient des points noirs pour la ville, en s'accaparant les trottoirs au point de constituer une source de désagréments tant pour les riverains que pour les conducteurs qui ont du mal à se frayer un passage.

Il s'agit du marché du quartier El Khaldia (ex Delmonte), dont les occupants ont été transférés au marché couvert situé dans le même quartier, du Souk de Yaghmoracen (ex Saint pierre), au centre-ville, où les vendeurs ont été transférés vers le marché couvert (ex- Michelet), de même que le souk informel de Fellaoucene (ex El Barki) où les exploitants qui l'occupaient illégalement ont été affectés au marché couvert dans le même quartier, en plus du marché du quartier El Louz, qui a été éradiqué la semaine dernière, selon la même source.

Selon M. Allouche, les vendeurs du marché illicite de Gambetta seront pour leur part transférés vers un endroit plus adapté, afin d'éviter les désagréments causés par les commerçants illicites, qui exploitent la voie publique et entravent la circulation automobile.

D'autres marchés illicites érigés en violation de la loi, au niveau des quartiers Ibn Sina, El Hamri, El Hassi et ex Taureau (Eckmühl), feront l'objet d'éradication, selon le même responsable.

L'opération d'éradication des marchés illicites de la ville d'Oran entre, selon le président de l'APC, dans le cadre du programme de réorganisation des espaces publics de la ville d'Oran, la libération de la voie publique et la facilitation de la mobilité des citoyens.

Par ailleurs, il y a lieu de rappeler, qu'une action similaire a été effectuée au mois de mars dernier, par des membres d'une commission mixte relevant de la daïra d'Es Sénia, ont été sortie pour libérer les trottoirs situés en face de l'hôpital de Chtaïbo 240 lits qui étaient occupés et exploités illégalement par les commerçants. Ces derniers ont été vidés et récupérés par la commune de Sidi Chahmi administrativement de la même daïra.

Dans la même journée, les services de la localité d'Aïn Turck accompagnés de la force publique ont procédé également, à la démolition d'une extension non autorisée d'un local commercial.

En effet, cela fait plusieurs années que les services de la wilaya en coordination avec les services du commerce s'emploient à lutter contre le commerce illicite sur la voie publique, où de nombreuses communes abritent des marchés couverts non exploités dont une vingtaine réalisée ces dernières années.

R.R

JOURNÉES NATIONALES DU CINÉMA ESTUDIANTIN À SKIKDA

Dix courts métrages réalisés

SOUS LE THÈME « cinéma de l'université », la deuxième édition des Journées nationales du cinéma estudiantin s'est ouverte, avant-hier, à l'Université 20 août 1955 de Skikda avec la participation de 10 courts métrages réalisés par des étudiants universitaires.

En effet, la manifestation de trois jours verra la projection de courts métrages de 2 à 20 minutes de durée réalisés par des étudiants des universités de Constantine, d'Annaba, de Saïda, d'Oum El Bouaghi, de Tizi ouzou, de Mostaganem et de Skikda, a indiqué Adel Ramram, président de l'Association « Etoiles de jeunes » co-organisatrice de ces Journées nationales avec la direction de la Culture et des Arts, et l'Université de Skikda.

L'objectif des Journées est de favoriser les échanges d'expériences et connaissances entre étudiants dans le domaine de la production cinématographique, de développer le cinéma universitaire et de contribuer au soutien de la production culturelle, a ajouté la même source.

La manifestation donnera lieu à la tenue de quatre ateliers sur la création d'une entreprise médiatique, sur la critique cinématographique, sur les techniques du maquillage au cinéma et aux médias audiovisuels auxquels participeront près de 200 étudiants.

Un jury d'universitaires et de cadres de la direction de la Culture et des Arts assurera l'évaluation de courts métrages en lice conformément à plusieurs critères dont celui du contenu et de la mise en scène, a précisé Souhila Chaoui, enseignante universitaire d'audiovisuel et membre du jury.

Le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel participe à la manifestation avec la projection de deux films « Héliopolis » de Djaafar Gacem et « Les vacances de l'inspecteur Tahar » de Moussa Haddad dans les cités universitaires d'El-Hadaïk 5 et d'El Hadaïk 6.

R.R

CLÔTURE DU FESTIVAL LOCAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL DE SIDI BEL ABBÈS

« Africa 45 60 » rafle le premier prix

Après quatre jours de compétition, le rideau tombe sur la 13e édition du Festival culturel local du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès. C'est la pièce « Africa 45 60 » de l'association El Moudja de Mostaganem, qui a décroché un ticket direct pour la 16e édition du Festival national du théâtre professionnel (FNTP), qui se déroulera du 22 au 31 décembre prochain au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA).

Ainsi, la deuxième place est revenue à la pièce « Naker Lahsan » (L'ingrat) écrite et mise en scène par Youcef Taouint, et produite par Mouvement théâtral de Koléa (MTK). La troisième place a été octroyée à «Douar El oumyane» (Le village des aveugles) de Mohamed Mustapha Yahiaoui produite par la troupe Théâtro de Tiaret.

Le jury, présidé par Azouz Benomar et composé des artistes Abdelhalim Bouchraki, Tounès Aït Ali, Hakim Hadidi et Chikhaoui Hadj Houari, a formulé plusieurs recommandations pour les participants. En premier lieu, ils préconisent une répartition géographique équilibrée des participants pour favoriser la diversité et la représentativité régionale. Ils suggèrent la création d'un site web dédié aux équipes participantes afin de promouvoir les activités théâtrales et de fournir des informations sur les spectacles, les artistes et les événements liés au festival.

Le jury encourage la diffusion des représentations lors des festivals compétitifs, permettant ainsi à un large public de profiter des spectacles même s'ils ne peuvent pas y assister en personne. Ils appellent les troupes participantes à aborder les questions et les défis de la génération actuelle, soulignant l'importance de susciter une réflexion sur les problématiques sociétales contemporaines.

Une autre recommandation concerne le respect du public en proposant des spectacles de haute qualité, tant sur le fond que sur la forme, en respectant des critères artistiques. Le jury suggère également l'organisation d'ateliers de formation pour certaines troupes participantes afin de bénéficier d'une orientation artistique et intellectuelle supplémentaire.

Le président du jury a déclaré au Jeune Indépendant que « les pièces en compétition, à l'exception de Africa qui a décroché le grand prix, ont été confrontées à divers problèmes, que ce soit au niveau de l'interprétation, de la scénographie ou de la gestion de l'espace scénique. Des lacunes ont également été constatées dans l'utilisation de la musique, mais nous avons pris en compte la contrainte financière pour les associations amateures. Néanmoins, les choix effectués n'étaient pas toujours justifiés».



Il a également souligné l'absence de figures expérimentées au sein de ces troupes qui auraient pu encadrer ces jeunes comédiens et améliorer leur performance. Il a relevé que « le niveau d'interprétation était faible. Ces amateurs doivent débuter avec des textes classiques, disponibles et exempts de droits d'auteur. Ainsi, pourquoi opter pour la création ou l'adaptation alors que nous sommes au début du parcours artistique », a-t-il dit.

Le jury a attribué à l'unanimité le grand prix à l'Association El Moudja pour son travail collectif. « Cette pièce, avec ses couleurs, ses rythmes, ses mouvements, ses danses et ses expressions corporelles, donne l'impression d'une troupe harmonieuse. On ressent que derrière cette troupe se trouve un penseur et un professionnel. L'approche théâtrale n'était pas une simple tentative, mais plutôt un processus scientifique et une vision de mise en scène bien définie », a-t-il fait savoir. Et d'ajouter : « Le metteur en scène était un guide, possédant une expertise scientifique et historique, et par conséquent, il a livré une performance remarquable. Le divertissement est essentiel dans une pièce ».

AFRICA 45 60 » OU L'APPEL À UNE UNITÉ AFRICAINE

« Africa 45 60 » mis en scène par Adel Touil a su se démarquer parmi les productions concurrentes. Présenté au public avant-hier, Cette pièce écrite par Ould Abderrahmane Kaki et produite par l'association culturelle El Moudja de Mostaganem, a su impressionner par ses performances dynamiques et sa jeunesse énergique.

Cette représentation théâtrale, alliant chorégraphie et musique, a été interprétée par un groupe de jeunes comédiens, tous âgés de moins de 25 ans. Dans la pièce relate les luttes et les défis auxquels l'Afrique a été confrontée tout au long de son histoire tumultueuse. Elle met en lumière la dépossession des richesses africaines et leur pillage par des intrus sans scrupules.

L'accent est également mis sur la politique occidentale, souvent basée sur la tromperie, qui a influencé de manière significative la colonisation de l'Afrique. Cette dernière a été une période sombre où les peuples africains ont été asservis et leurs terres exploitées, entraînant la privation de leurs droits et de leur autonomie.

Face à ces injustices, la pièce met en avant l'importance d'une coopération solidaire entre les Africains pour se reconstruire. Elle souligne la nécessité de travailler main dans la main, de construire un avenir meilleur, où les aspirations des peuples africains à la liberté, à la dignité et à la prospérité seront enfin satisfaites.

En marge de la représentation, le metteur en scène Adel Touil a expliqué que les chiffres dans le titre, «45» représentant les 45 ans de l'association culturelle El Moudja, et «60» symbolisant les 60 ans de l'indépendance de l'Algérie. « La pièce est le fruit de plus de six années de travail, met en avant la persévérance des comédiens qui ont commencé ce projet alors qu'ils étaient encore enfants », a-t-il avoué.

Meriem Djouder

LE GOUVERNEMENT TABLE SUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Création d'une instance nationale pour relancer le domaine

LE PROJET de loi relatif à l'industrie cinématographique a été, avant-hier, sur la table du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors du Conseil des ministres.

Le Président Tebboune a chargé lors de cette réunion, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji de «la création d'une instance nationale dont les missions seront attribuées aux gens du secteur afin de superviser l'activité cinématographique et de relancer ce domaine vital, notamment avec la production, ces dernières années, d'excellentes œuvres dramatiques et l'émergence de jeunes talents en actorat et en réalisation», selon un communiqué du Conseil des ministres.

Le président de la République a ordonné également d'»encourager tous les talents et les compétences cinématographiques en Algérie, tout en captant celles parmi les enfants de la communauté nationale à l'étranger en leur ouvrant la voie pour présenter leurs œuvres et contributions, pour faire de 2024 l'année du lancement de la production cinématographique».



L'Etat s'engage, dans ce cadre, à «financer les œuvres cinématographiques jusqu'à 70% à travers des crédits bancaires, tout en aidant les gens du secteur à réaliser des studios de tournage et des villes cinématographiques permettant à l'Algérie de renouer avec sa gloire et son lustre cinématographique», ajoute la même source.

Le Conseil des ministres a clôturé ses travaux par l'approbation du projet de marché pour la réalisation des travaux d'aménagement et réseaux divers de la ville médiatique «Dzair Media city».

M. D.

LIGUE 1 MOBILIS (10E JOURNÉE) : CSC-JSK À 16H45

LE COUP d'envoi du match entre le CS Constantine et la JS Kabylie, prévu vendredi pour le compte de la 10e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a été retardé à 16h45 au lieu de 15h15 comme programmé initialement, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) dimanche sur son site officiel. « Le changement d'horaire a été décidé, suite à la demande de l'Etablissement Public de la Télévision Algérienne (EPTV) et l'accord des deux clubs », précise l'instance dirigeante de la compétition dans un communiqué. Le CSC, 7e au classement en compagnie de l'USM Khenchela avec 13 points chacun, reste sur une victoire à domicile face à l'USMK (2-0), alors que la JS Kabylie (4e, 14 pts), a confirmé vendredi son redressement en battant à Tizi-Ouzou la lanterne rouge l'ES Ben Aknoun (1-0). La 10e journée débutera vendredi avec quatre matchs au programme : ESBA-CRB, CSC-JSK, MCEB-USMA, et ASO-PAC, et se poursuivra samedi avec notamment le match du leader le MC Alger à la maison face à l'USMK.

CYCLISME SUR PISTE : 5E PLACE POUR L'ALGÉRIEN YACINE CHALEL AU GRAND PRIX DE POLOGNE

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN, Yacine Chalel, a terminé à la cinquième place de la course élimination comptant pour le Grand Prix de Pologne de cyclisme sur piste (classe 2 UCI), disputée dimanche à Varsovie, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Le pistard international algérien de 27 ans a repris début décembre les entraînements après avoir souffert d'une blessure au mollet gauche, contractée pendant les derniers championnats arabes en Egypte. « Je suis déçu de ma blessure aux championnats arabes, mais je dois rester calme et me concentrer sur l'objectif majeur, qui est le championnat d'Afrique, prévu en janvier prochain. Je vais donc essayer de récupérer physiquement (notamment pour le mollet), et matériellement (pour remplacer les éléments cassés lors de la chute de vendredi) avant de retourner au travail », avait-il annoncé sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, Chalel a annoncé la fin de son contrat avec la formation française du Giant Dijon Track Team, qui expirera fin décembre courant, mais sans dévoiler sa nouvelle destination.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE VOILE :

Les véliplanchistes algériens surprennent aux Championnats d'Afrique

Le président de la Fédération algérienne de voile (FAV), Omar Bouzid, s'est dit «agréablement surpris» pas les résultats obtenus par les véliplanchistes de la sélection nationale aux Championnats d'Afrique de la discipline, disputés du 1 au 8 décembre à Soma Bay sur les rives de la mer rouge en Egypte, notamment les deux billets qualificatifs aux Jeux olympiques Paris 2024 décrochés avec «brio» par Ramy Boudrouma et Amina Berrichi.

Dans une déclaration à l'APS, Bouzid a estimé que «le bilan de la sélection nationale avec cinq médailles (2 or, 2 argent et 1 bronze) en plus des deux billets qualificatifs aux JO-2024, a surpassé toutes les attentes, notamment, après la période difficile qu'a traversé la Fédération et qui s'est répercutée négativement sur la préparation des athlètes». « Nos sélections nationales ont préparé ce rendez-vous continental dans une très courte période de quatre mois, durant laquelle, elles ont effectué quatre stages seulement. Suite à cette courte préparation, nous nous n'attendions pas à décrocher des billets qualificatifs aux JO-2024. Maintenant, il faut rapidement tracer une feuille de route pour mettre nos athlètes qualifiés dans les meilleures conditions en prévision des JO de Paris», a-t-il ajouté. Les véliplanchistes Ramy Boudrouma et Amina Berrichi ont décroché la médaille d'or dans la spécialité IQ Foil des championnats d'Afrique de voile, arrachant par la même occasion une qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Les deux breloques algériennes en argent sont revenues à Ramzi Boudjaâtit et Katia Belabbès dans la spécialité IQ Foil, alors que celle en bronze a été remportée par Abdelkhalek Boussouar dans la spécialité ILCA 7. Après les excellents résultats obtenus par les véliplanchistes algériens aux Championnats d'Afrique, le président de la FAV a lancé un appel au Ministère de la Jeunesse et des Sports pour prendre en charge la préparation de Boudrouma et Berrichi en vue de leur participation aux JO, et de fournir une aide aux autres athlètes encore concernés par la course à la qualification aux joutes de Paris. «Malgré la crise financière que traverse notre instance, nos athlètes ont réussi à s'illustrer. J'espère que la tutelle va nous octroyer les moyens nécessaires pour une préparation



adéquate de nos deux athlètes qualifiés aux JO et aider les autres encore concernés par la course à la qualification olympique, à participer aux tournois Open, prévus en Espagne (février) et France (avril)», a-t-il dit. Avant d'enchainer : «Nous souhaitons inscrire Katia Belabbès (IQ Foil) et Ramzi Boudjaâtit (Kitesurf) aux tournois de qualifications, car ils ont de réelles chances de composter leur billet aux JO». L'Algérie a engagé un total de huit véliplanchistes aux Championnats d'Afrique 2023, qualificatifs aux JO de 2024. Il s'agit de Ramzi Boudjaâtit, Ramy Boudrouma, Amina Berrichi et Katia Belabbès en IQ Foil, ainsi que Karassane Malia et Maïssa Abdelfettah dans la spécialité ILCA 6, alors qu'Abdelkhalek Boussouar et Islam Khoualed ont été engagés dans la spécialité ILCA 7. La sélection algérienne avait outrageusement dominé les épreuves de l'IQ Foil, avec Ramy Boudrouma en tête et son compatriote Ramzi Boudjaâtit en deuxième position, et idem chez les dames, avec Amina Berrichi, qui a mené le bal devant sa compatriote Katia Belabbès. Mais les résultats de la sélection nationale ont été nettement moins bons dans les spécialités ILCA 6 et ILCA 7, dans lesquelles Karassane Malia, Maïssa Abdelfettah, Abdelkhalek Boussouar et Islam Khoualed ont été confrontés à une rude concurrence. Selon la Fédération internationale de la discipline (World Sailing), les événements continentaux décerneront au total 74 places de quota pour les JO 2024, soit 31 bateaux pour les dames, 31 bateaux pour les messieurs et 12 en mixte. La régate de la dernière chance se déroulera en parallèle à la semaine olympique française, prévue à Hyères du 18 au 27 avril 2024. Les CNO les mieux classés n'ayant pas réussi à se qualifier lors des précédents événements recevront 39 places de quota. Pour rappel, lors de la dernière édition des Jeux olympiques d'été, disputée en 2021 à Tokyo, la voile algérienne était représentée par deux athlètes : Hamza Bouras et Amina Berrichi.

SPORTS-CO… SPORTS-CO… SPORTS-CO… SPORTS-CO… SPORTS-CO… SPORTS-CO…

Basketball : USM Alger-WO Boufarik reporté à une date ultérieure . . .

Le match en retard comptant pour la deuxième journée du Championnat d'Algérie de basket-ball, Super-Division (messieurs), opposant l'USM Alger au WO Boufarik, a été reporté à une date ultérieure, a indiqué dimanche la Fédération algérienne de basketball (FABB) sans préciser les motifs de son report. Cette rencontre prévue ce mardi (16h00) à la salle Harcha-Hacène (Alger), devait avoir lieu initialement le 21 novembre, avant d'être reportée en raison de la participation de l'USMA au 35e Championnat arabe de des clubs à Doha (Qatar). A l'issue de la 7e journée, le WO Boufarik toujours invaincu, est classé 2e avec 12 points, alors que l'USM Alger est 3e avec 11 points.

. . . Super Division - 7e journée : Rouiba CB confirme, ses poursuivants aussi

La formation de Rouiba CB a réussi à conserver sa place de leader du championnat national de basketball, Super Division, à la faveur de sa victoire acquise au détriment de l'US Sétif (64-59), à l'occasion de la 7e journée disputée le week-end passé. Pour sa part, le WO Boufarik est parvenu à rejoindre l'USM Blida sur la seconde marche du podium en battant ce dernier dans un derby de la Mitidja soldé sur le score de 96 à 86 en faveur des Boufarikois. De leur côté, l'USM Alger, champion en titre, le TRA Draria, le NB Staouéli et le CR Béni Saf ont rejoint le peloton de tête en battant, respectivement, le NA Husseïn Dey (59-74), le PS El Eulma (68-58), l'ASS Oum El Bouaghi (103-62) et le CRB Dar Beida (36-55).

Handball : Division Excellence - 6e journée : c'est le statu quo

La 6e journée du championnat national de handball, Division Excellence, disputée le week-end dernier, n'a rien apporté de nouveau à la situation générale de la compétition. En effet, le CRB Mila a confirmé son statut de leader du groupe A en s'imposant hors de ses bases face à l'O. Maghnia (22-27), alignant par la même occasion un 6e succès de rang. Son dauphin, le HBC El Biar, a renoué avec la victoire en étrillant l'ES Constantine (27-16). De son côté, l'ES Ain Touta, 3e au classement, a fait de même, en déplacement, face à l'ES Arzew (22-33). Pas de changement également dans le Top 3 du groupe B. Le duo de tête composé de la JSE Skikda et du M Bordj Bou Arreridj a préservé son invincibilité en battant, respectivement, le MC Alger (21-24), à Alger, et l'OB Metlili Chaâmba (32-18). Pour sa part, le MC Oued Tlélat est revenu lui aussi de son déplacement dans la capitale avec une large victoire glanée face au CRBEE Alger-Centre (16-29).

Volley-ball : Nationale 1 - 3e journée : Statu quo à l'Est, le POC nouveau leader à l'Ouest

Le PO Chlef a pris les commandes du groupe Centre-Ouest, du championnat national de volleyball après avoir pris le meilleur sur la JSB Ighram (3-0), lors de la 3e journée de la Nationale 1 jouée le week-end dernier. Outre leur succès, les Chélifiens ont profité également de la défaite de l'ex-leader, le MC Alger, battu chez par l'ASV Blida (2-3). Pour sa part, le WA Tlemcen a rejoint le MCA et l'ASVB à la seconde place grâce à sa victoire enregistrée sur ses terres face à l'ES Bethioua (3-0). En revanche, pas de changement dans le groupe Centre-Est. Le duo de tête composé de la JSC Ouled Adouane et de l'ES Sétif ont enchainé avec une 3e victoire consécutive dans deux derbys des Hauts Plateaux en disposant, respectivement, du NR Bordj Bou Arreridj (3-0) et de l'ES El Eulma (3-1). À l'image de la JSCOA et de l'ESS, l'OMK El Milia a lui aussi signé un 3e succès de rang en battant la JM Batna (3-1).

COUPE DE LA CAF (GROUPE G, 3E JOURNÉE)

USMA 1-0 Modern Futur (Egypte) : L'air africain leur va si bien

Les usmistes algérois, sur leur lancée des deux premières journées avec deux victoires, ont enchaîné avec un 3e succès qui, bien que court, leur permet de consolider leur 1ère place du groupe. Trois précieuses unités qui confirment que l'air africain les revivifie. Les rend plus forts

Par Rabah Azizi

Devant une formation égyptienne du Modern Futur qui s'est bien défendue et vendu chèrement sa peau, Belaïd et ses camarades ont à nouveau rendu une bonne copie où l'on retient surtout la victoire. Une victoire longue à se dessiner peut-être, mais une autre bouffée d'oxygène qui leur permet, ainsi qu'à leurs supporters, d'oublier le championnat national. Les fait se rapprocher des quarts sur la route de la défense de leur titre. Malgré la déception énorme née du coup fourré et le parti-pris flagrant de la Caf pour des Awards qui ont perdu de leur crédibilité, les Rouge et Noir n'ont pas raté cette belle occasion en retrouvant leurs fans dans un stade du 5 juillet où ces derniers, comme à leur habitude, ont fait encore une fois preuve d'ingéniosité avec un Tifo Mondial en réponse à la structure dirigée par Motsepe. Après une 1ère mi-temps où la bande à Garrido a raté deux occasions immanquables de faire mouche, la 1ère quand, et sur un fort pressing, la jolie tête du défenseur central Adam Allilet ira heurter la transversale (35e), alors que Belkacemi, n'en croira pas ses yeux de voir son ballon toucher le poteau gauche du gardien Abd Erhim (44e). Deux preuves que le tenant se porte bien. Ce qui se confirmera après un autre pressing sur l'arrière-garde égyptienne qui rompra après les deux avertissements sans frais du dernier quart-d'heure de la 1ère période où les usmistes ont fait preuve soit de timidité soit de précipitation à l'approche de la surface de réparation adverse qui comptait sur des défenseurs solides procédant par des contres que Benbot, encore une fois décisif sur sa ligne, et ses arrières vont annihiler. Fin du premier half sur un score de parité (0-0) que l'arbitre mauricien n'aura eu aucune peine à diriger. Retour de la pause-citrons et même scénario, l'USMA tentant quelques incursions sans succès et Futur FC qui tient bon derrière avant cette 65e mn qui verra le Malien Abdoulaye Kanou, bien lancé par Belkacemi sur une passe en profondeur, aller débloquer enfin la situation avec un but qui libère aussi les tribunes. Le club de Soustara tient sa 3e victoire de rang qu'il va défendre bec et ongles mais donne quelques sueurs froides à ses fidèles en reculant un peu trop pour



préserver son maigre acquis. La suite de la rencontre se limitera à un jeu fermé côté usmiste et des tentatives sans succès des Egyptiens qui vont tenter le tout pour le tout devant afin de rétablir l'équilibre à la marque et sauver au moins un point. Bien regroupés autour de leur dernier rempart, Belbot, dans un bon soir, les champions de la Caf remportent à l'arrivée une belle victoire qui fait taire leurs détracteurs et leur permet en, s'appropriant provisoirement le fauteuil, de foncer vers les quarts en attendant bien sûr la phase retour et ce sommet avec cette même équipe, prévu au Caire le 20 du mois de décembre en cours à partir de 20H00. Au coup de sifflet final de l'arbitre, on aura compris combien ce nouveau succès fait du bien pour l'équipe qui peut croire s'être réhabilité avec son public qui a également frappé fort avec de belles toiles dimanche soir. A signaler qu'à l'issue à de cette 3e journée, l'USMA prend le fauteuil de leader en totalisant 9 points, devant Future FC (6 pts). Al-Hilal Benghazi (Libye) est 3e avec 3 points, alors que Supersport United est bon dernier et ferme la marche avec 0 point.

R.A

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS (ROUND UP) :

L'USM Alger fait le plein, le CR Belouizdad toujours en vie !

L'USM ALGER continue son carton plein en Coupe de la Confédération africaine en s'imposant (1-0) face aux Egyptiens de Modern Future (Gr.A) et se rapproche ainsi de la qualification en quarts de finale, alors que le CR Belouizdad a réalisé une belle opération en tenant en échec les Egyptiens d'Al-Ahly (0-0), pour le compte de la 3e journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions. Après une défaite concédée à Kumasi face aux Ghanéens de Medeama SC (2-1), lors de la précédente journée du groupe D, le CR Belouizdad, représentant algérien en phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, a réalisé une belle opération, en allant chercher un résultat de parité face à Al-Ahly SC, tenant du trophée, vendredi au stade Bordj Al-Arab. A cet égard, les capés de l'entraîneur brésilien Paqueta ont bien géré la rencontre, notamment en milieu de terrain où «la bataille» était rude entre les deux formations, avec un petit avantage pour les Egyptiens qui ont multiplié les attaques en première période, mais c'était sans compter sur la défense algéroise, bien entourée autour de leur gardien Rais M'Bolhi. L'organisation tactique du Chabab a fait échouer toutes les tentatives des Ahlaouis qui voulaient coûte que coûte inscrire ce premier but libérateur, chose qui n'arrive pas en cette première période, au grand dam des milliers de supporters égyptiens présents au stade d'Alexandrie, mais aussi de l'entraîneur Marcel Koller en manque d'idée face à son homologue algérien, le Brésilien Paqueta. D'ailleurs, le technicien brésilien du Chabab a bien gagné son match-tactique à travers les changements opérés en deuxième période afin de redonner du nouveau souffle à son groupe, en incorporant cinq joueurs : Jallow, Darfalou, Zerrouki, Belkhir et Bouras. A l'issue de ces résultats, Al-Ahly SC reste leader avec 5 points, à une longueur de ses poursuivants directs : Medeama SC et le CR Belouizdad, qui comptent 4 points chacun. Les Young Africans ferment la marche avec 2 unités. Lors de la 4e journée, prévue les 19 et 20 décembre, le CRB recevra Al-Ahly SC, alors que Medeama SC se rendra à Dar Es-Salaam pour défier les Young Africans. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale.

L'USMA DÉFEND BIEN SA COURONNE ET CONTINUE SON CARTON PLEIN

En coupe de la Confédération africaine, l'USM Alger a bien profité de cette troisième journée du groupe A, en recevant au temple du 5 juillet, les représentants égyptiens de Modern Future, remportant une courte mais importante victoire (1-0) qui lui permet de mettre un «pied» aux quarts de finale de la compétition.

Les «Rouge et Noir» n'ont pas tremblé face aux Egyptiens à travers un schéma tactique beaucoup plus orienté vers l'attaque et un milieu de terrain étoffé autour du trio Benzaza, Meghili et Chita, sans oublier le travail bien accompli par le Botswanais Tomesang durant toute la partie. Les occasions usmistes se multiplient pour les capés de l'entraîneur espagnol Garido qui voulaient très vite inscrire le premier but, leur permettant de gérer tranquillement la suite de la rencontre, mais en face, il y avait une solide formation égyptienne qui jouait en bloc medium, tout en opérant avec des contre-attaques qui pouvaient faire «mouche» sur la cage du gardien Oussama Benbot.

En deuxième période, les Algérois ont poursuivi leurs efforts afin de libérer les milliers de supporters présents au temple du 5 juillet, chose faite à la 65e minute grâce à l'attaquant malien Kanou, profitant d'une passe en profondeur pour inscrire l'unique but de la partie. Les joueurs de l'entraîneur portugais Ricardo Formosinho ont essayé de porter le danger dans le camp algérois, mais leurs timides tentatives ont fait le bonheur de la défense usmiste qui a préservé le précieux avantage jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre mauricien Ahmad Iltehaz Heeralall.

COUPE D'ALGÉRIE DE FOOTBALL, CET APRÈS-MIDI :

Le derby RC Kouba-USM El Harrach à l'affiche

LE DERBY algérois, entre le RC Kouba et l'USM El Harrach, prévu mardi (14h00) au stade Mabrouki Salem de Rouiba, sera à l'affiche du quatrième Tour Régional Centre de la Coupe d'Algérie de football, marqué également par plusieurs autres duels intéressants, dont le choc Olympique Akbou-JS Bordj Menaiel, entre deux autres ténors de la Ligue 2 amateur. Les deux clubs algérois vont s'affronter pour une place au 5e tour, avec un léger avantage pour les Koubéens, qui occupent la deuxième place au classement général du championnat de Ligue deux, groupe Centre-Ouest, alors que l'USMH n'est 13e dans le groupe Centre-Est, avec cinq petits points au compteur. En revanche, dans l'autre choc entre clubs de Ligue 2, le duel promet d'être plus équilibré, entre deux adversaires qui se valent, comme en témoigne leur classement actuel, puisque l'Olympique Akbou est leader avec 19 points, suivi de la JS Bordj Menaiel, dauphin avec 16 unités. Les deux clubs s'étaient d'ailleurs neutralisés (1-1) lors du duel qui les avait opposés en championnat, pour le compte de la quatrième journée (groupe Centre-Est), ce qui représente une autre preuve de l'égalité des forces entre eux. Pour sa part, le «petit poucet» de ce tour, le FE Tazmalt, qui évolue en Régionale 2, il sera appelé à défier le NA Hussein Dey, avec comme objectif de créer la surprise, alors que l'IB Khemis El Khechna, ex-leader du groupe Centre-Est, devrait se méfier lors de son déplacement chez l'US Béni Douala, qui possède une équipe, ayant toujours réalisé de bons parcours en coupe d'Algérie. En plus, l'IBKEK ne semble plus au meilleur de sa forme depuis qu'il a perdu le leadership, ce qui représente une autre raison pour lui de rester prudent et de prendre les choses au sérieux. Autre duel qui s'annonce équilibré, entre deux adversaires d'égale valeur, le match CRB Bordj El Kiffan - Hydra AC, entre deux clubs de la régionale 1, ce qui rend le pronostic relativement difficile. De ce tour, 5 clubs arracheront leur billet pour le tour national, soit les 1/32e de finale. Ils seront complétés par deux autres clubs, qui joueront un tour supplémentaire. Il s'agit des rencontres RC Kouba - USM Harrach et Olympique Akbou - JS Bordj Menaiel.



Google : **les sites web pourront refuser** *de devenir un centre d'entraînement pour IA*

Google vient d'officialiser une fonction qui permettra aux sites web de refuser l'absorption de leurs données à des fins d'entraînement de l'IA.

Google vient d'officialiser une fonction qui permettra aux sites web de refuser l'absorption de leurs données à des fins d'entraînement de l'IA.
La question des données avalées en quantités gigantesques par des entreprises comme OpenAI pour leur chatbot, et ce, sans jamais demander d'autorisations, a entraîné de nombreuses polémiques, dont certaines ont fini par se terminer par des plaintes devant la justice. Alors pour éviter qu'à l'avenir, les contributeurs humains à internet voient leur travail utilisé gratuitement, et sans leur consentement, Google a décidé de proposer une fonction de blocage qui devrait faire fureur !

Rencontrez « Google-Extended »

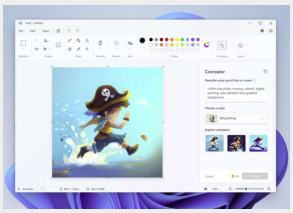
Google est très engagé dans la question de l'intelligence artificielle, avec Bard évidemment, mais aussi avec son prochain modèle de langage Gemini. Pour autant, la firme américaine semble vouloir apporter un peu de règles dans la jungle du web où les entreprises récoltent sans vergogne les données dont elles ont besoin.
Elle vient ainsi d'officialiser son nouvel outil « Google-Extended », qui va permettre aux créateurs de contenu sur internet de laisser le moteur de recherche continuer à indexer leur site, tout en étant en mesure d'interdire l'utilisation de leurs données par les développeurs d'intelligence artificielle.

Ça se passe sur robots.txt

Comment cela va-t-il se passer ? Eh bien, Google-Extender sera utilisable à travers robots.txt, le protocole d'exclusion des robots placé à la racine des sites web qui indique quelles données peuvent être indexées ou non par les bots d'exploration.
Les créateurs de site web pourront ainsi y désigner leur volonté de ne pas voir leurs données être saisies par les bots d'exploration des sociétés d'intelligence artificielle.
Il s'agit d'une manière de procéder qui avait déjà été choisie par le New York Times cet été, quand le journal américain avait explicitement interdit sur son fichier robots.txt l'indexation de ses données par le bot d'exploration d'OpenAI.
Cette mise à jour importante de Google devrait ainsi arriver au même résultat, mais sans rendre impossible l'indexation sur le moteur de recherche de la firme, activité qui est vitale pour la plupart des entités sur la toile.

Microsoft teste un générateur d'image à base d'IA pour Windows 11 Paint

BASÉ sur la plateforme de conversion texte-image DALL-E d'OpenAI, Paint Cocreator fait apparaître des images dans Windows Paint à partir de vos descriptions.
Ceux d'entre vous qui ont du mal à dessiner leurs propres œuvres d'art dans Microsoft Paint pourront bientôt se tourner vers l'IA pour générer automatiquement des images.
Dans un billet de blog Windows Insider publié mercredi, Microsoft a annoncé un nouvel outil alimenté par l'IA pour l'application Paint de Windows 11 qui créera des images pour vous. Baptisée Paint Cocreator et basée sur la plateforme texte-image DALL-E d'OpenAI, cette fonctionnalité est actuellement en cours d'acheminement vers les Windows Insiders. Comme d'autres générateurs d'images basés sur l'intelligence artificielle, Paint Cocreator crée des images à partir de vos descriptions. Vous pouvez soumettre n'importe quoi, de quelques mots généraux à quelques phrases. Mais vous devez être le plus descriptif possible pour augmenter vos chances d'obtenir la bonne image.



Un système de crédits comme monnaie virtuelle

Vous pouvez également sélectionner un style artistique particulier. Lorsque vous êtes prêt, l'outil crée et affiche trois images différentes parmi lesquelles vous pouvez choisir. Sélectionnez celle qui vous plaît et vous pourrez ensuite la peaufiner dans le canevas Paint si vous le souhaitez.
Pour vous permettre d'utiliser Cocreator, Microsoft impose toutefois un système de crédits comme monnaie virtuelle, selon sa page d'assistance pour l'outil. En rejoignant Cocreator, vous commencez avec 50 crédits. Chaque fois que vous créez une image, un crédit est utilisé. Vous pouvez toujours voir combien de crédits il vous reste en consultant la zone inférieure droite du panneau Cocreator.

Microsoft utilisera un système de filtrage du contenu

Microsoft n'a pas expliqué ce qui se passerait si vous n'aviez plus de crédits et qu'il vous en fallait davantage. Espérons que ce problème sera résolu avant que l'outil n'atteigne la version de Windows 11, en supposant que ce système de crédits soit maintenu.
Pour s'assurer que Cocreator est utilisé de manière responsable, Microsoft utilisera également un système de filtrage du contenu. L'objectif est d'empêcher la création d'images considérées comme nuisibles, offensantes ou inappropriées. Le filtre de contenu est basé sur certaines normes, telles que la dignité humaine, la diversité et l'inclusion, selon Microsoft.
Avec toute l'effervescence et l'intérêt que suscite l'IA, les générateurs d'images ont pris leur essor auprès des personnes qui ont besoin de générer des dessins, des peintures, des œuvres d'art et d'autres types de graphiques. OpenAI propose son créateur d'images DALL-E, sur lequel d'autres outils sont basés. L'entreprise teste actuellement une nouvelle version connue sous le nom de DALL-E 3.

Une fois Cocreator accessible, vous devrez vous inscrire sur une liste d'attente pour utiliser l'outil

Bing Image Creator de Microsoft, alimenté par DALL-E, fonctionne comme un outil autonome et fait partie de son Bing AI chatbot. Parmi les autres outils populaires, citons Midjourney, Stable Diffusion, DreamStudio et Craiyon.

Le GPU intégré aux Meteor Lake d'Intel plus rapide que celui d'AMD... mais moins autonome

Dans quelques jours, Intel devrait présenter de manière plus détaillée sa gamme Meteor Lake, laquelle est présentée comme une révolution dans sa façon de fabriquer les processeurs.
Sur le terrain des performances, il est aussi question de bouleverser pas mal les choses avec l'intégration d'une solution graphique Intel ARC dérivée des récentes cartes graphiques dédiées du fondeur.



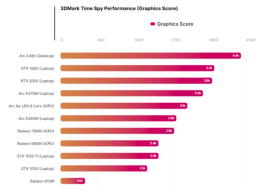
La nouvelle génération de processeurs Intel Meteor Lake ne devrait plus tarder et, avec elle, une petite révolution graphique.

8 Xe-Core comme sur l'ARC A380

Au-delà de la seule présentation officielle du 14 décembre, il faudra bien sûr attendre les premiers tests indépendants pour découvrir ce que Meteor Lake a réellement dans le ventre.
Et encore, puisqu'il s'agit de puces à destination des ordinateurs portables, les choses vont beaucoup dépendre de quel composant est intégré à quel portable pour avoir une idée claire des performances que l'on peut espérer. Reste que les premiers essais « officieux » sont plutôt encourageants.
Relayées par VideoCardz, les mesures de certains passionnés sur le site communautaire chinois BiliBili laissent effectivement à penser que l'iGPU des Meteor Lake dame le pion au Radeon 780M, dernière solution RDNA 3 mise au point par AMD et notamment utilisée sur les Ryzen 7840U.

Plus fort sur 3DMark ou Cinebench R23

Le processeur Meteor Lake présenté pour l'occasion est un Core Ultra 7 155H, pas loin de constituer ce que la



nouvelle gamme aura de plus puissant avec ses 6 cœurs performants, ses 8 cœurs efficaces et ses 2 cœurs ultra-basse consommation. Côté graphique, il intègre un GPU en 8 Xe-Core.

Testé sur la scène Time Spy de 3DMark, l'iGPU du Core Ultra est un net cran devant le Radeon 780M des Ryzen. On parle ici de 3 077 contre 2 751 points, mais les choses sont en réalité un peu plus compliquées. Tout d'abord, côté performances, le Core Ultra conforte son avance avec CineBench R23 (15 523 points contre 13 127), mais s'incline nettement en OpenCL avec 33 418 points quand le Radeon 780M obtient 37 211 points.
Par ailleurs, les tests de batterie sont en faveur de la solution AMD, et ce, peu importe le test réalisé :
écran fixe, luminosité au maximum, lecture vidéo ou navigation Internet.
À chaque fois, le Ryzen 7 7840HS de test est entre 15 et 20 % plus autonome que le Core Ultra 7 155H.

1000 bitcoins datant de sa création refont mystérieusement surface... mais qui essaye d'empocher ces 40 millions ?



UN TRÉSOR important de 1000 bitcoins, qui n'avait plus bougé depuis treize ans, fait parler de lui dernièrement. Après une année 2022 très difficile, le Bitcoin revient sur le devant de l'actualité ces derniers mois, avec un cours qui ne cesse de grimper, au point qu'il a aujourd'hui dépassé les 42 000 dollars. Une augmentation qui pousse le public à regarder à nouveau vers les cryptos, et les sommes démentielles charriées par ce marché. Il faut dire qu'il y a toujours des histoires intéressantes dans ce monde, comme celle de ces 1000 bitcoins un peu particuliers.

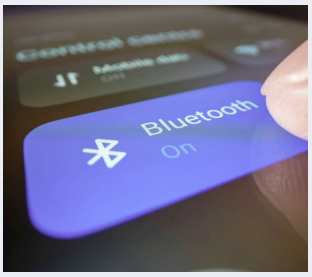
1000 bitcoins déplacés

Vous souvenez-vous de cette époque où les bitcoins ne valaient rien, ou presque ? C'était il y a plus d'une décennie, quand une pizza pouvait coûter une dizaine de milliers de bitcoins. Depuis, les choses ont changé, et une seule unité de cette monnaie numérique coûte une fortune. Alors, autant dire que quand la société CryptoQuant découvre que près de 1000 bitcoins minés en 2010 viennent de bouger, il y a de quoi s'interroger. Et ce d'autant plus qu'il s'agit d'un portefeuille particulier, qui n'avait pas enregistré de mouvements depuis cette époque où le bitcoin valait 0,001 centime ! Pour rappel, le tout premier bloc bitcoin miné date du 3 janvier 2009, soit un an à peine avant la création de ce millier de bitcoins.

Satoshi, c'est toi ?

Une ancienneté qui fait se poser des questions. Qui peut donc bien être derrière ce portefeuille ? Évidemment, beaucoup vont tout de suite penser à Satoshi Nakamoto. Car le mystérieux créateur du Bitcoin a été en activité durant près de deux ans, et a manifesté pour la dernière fois son existence le 12 décembre 2010 avec un post sur le forum bitcointalk. De manière plus générale, comme le rappelle CoinDesk, « plusieurs bitcoins de l'ère Satoshi sont actifs depuis début 2023. » Plusieurs sommes importantes en bitcoins de cette époque, de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de dollars, ont ainsi été transférées cet été. Pour profiter des prix actuellement très élevés ?

Android, Linux, macOS, iOS... Cette faille Bluetooth frappe des millions d'appareils même récents



UNE NOUVELLE SEMAINE, une nouvelle faille informatique. Un spécialiste en cybersécurité vient de dévoiler des résultats de recherches, peu flatteurs, concernant le Bluetooth.
Simple d'utilisation et hyper répandu, le Bluetooth semble avoir bien des problèmes. Les failles de sécurité trouvée au sein du protocole d'échange sans fil sont légion. En 2020 déjà, un problème inhérent au développement du standard lui-même faisait parler de lui en raison de sa présence dans un grand nombre d'appareils. Trois ans plus tard, rebelote. Un chercheur en sécurité vient de détailler le fonctionnement d'une faille importante qui touche des millions d'appareils.

Les appareils Android, iOS, Mac et Linux concernés

Ce bug, découvert par un internaute se présentant sous le nom de « Keyboard », permet de se connecter de façon discrète à n'importe quel appareil à portée. En se faisant passer pour un clavier sans-fil, il est possible de s'appairer à une machine, qu'elle soit macOS, Android, Linux ou iOS, sans la confirmation de son propriétaire.
Une fois la connexion établie, il est possible « d'injecter des frappes au clavier pour, par exemple, installer des applications, exécuter des commandes arbitraires, transférer des messages, etc. ».
En somme, prendre le contrôle d'un appareil. Le bug est exploitable sur les appareils Android dès que le Bluetooth est activé. Pour les machines iOS ou macOS, le Bluetooth doit être actif et un clavier Magic Keyboard doit avoir été appairé une première fois à l'appareil.
Enfin, les machines Linux ne sont vulnérables que lors de la phase d'appairage et de recherche d'appareil Bluetooth.
Le bug a été testé sur les versions d'Android allant de la 4.2.2 jusqu'à la toute récente version 14, sur macOS avec la version 12.6.7 sur un MacBook Air et 13.3.3 sur un MacBook Pro M2. Sur iOS, la version 16.6, au moins, semble être touchée et, quant à Linux, les versions d'Ubuntu depuis la 18.04 semblent concernées aussi.

Des correctifs déjà déployés

Fort heureusement, les constructeurs d'appareils ayant été prévenus, des correctifs ont été, ou vont être déployés. Sur Android, les patchs de décembre 2023 devraient régler le problème et sur Linux, il existe un correctif à installer à la main (en attendant qu'il trouve son chemin jusqu'aux dépôts officiels des différentes distributions). Malheureusement, il est peu probable que les vieilles versions d'Android aient un jour le droit à un correctif.
Pas de panique cependant, l'attaque ne peut être menée que lorsque votre appareil est à portée de Bluetooth, ce qui réduit les risques. Pensez malgré tout à bien faire vos mises à jours dans les prochaines semaines.
Ce n'est de toute façon jamais perdu, qui sait quand la prochaine vulnérabilité Bluetooth sera découverte ?.

La première page web du monde a été publiée le 6 Août 1991 en Suisse !



AUX QUATRE coins du monde, des choses sont inventées tous les jours, mais toutes les inventions ne rentrent pas dans l'histoire. Cependant, s'il en est une qui a profondément marqué notre manière de vivre, c'est bien celle du World Wide Web (abrégé www), ce système permettant de naviguer de page en page sur des sites internet divers.

Et ce n'est nulle part ailleurs qu'à Genève, en Suisse, que le premier serveur fut mis en ligne il y a maintenant 27 ans, le 20 décembre 1990. Ce serveur était utilisable grâce au tout premier navigateur web du monde : WorldWideWeb (qui sera plus tard rebaptisé Nexus afin d'éviter toute confusion avec le World Wide Web).

Ce pas décisif dans l'histoire de l'informatique fut réalisé par un chercheur britannique du nom de Tim Berners-Lee avec l'aide du belge Robert Cailliau au sein du CERN (Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire).

Le but initial de ce projet était alors d'aider les employés de ce centre de recherche genevois dans leurs travaux. Cependant, moins d'un an plus tard, le 6 août 1991, le système World Wide Web fut ouvert au public, ce qui marqua le début d'une croissance exponentielle du nombre de sites web existants de par le monde : 23 sites en 1992, 600 en 1993, 10 000 en 1994, un million en 1997, 100 millions en 2007… Il existe aujourd'hui plus d'un milliard de pages web d'après l'hébergeur 1&1.

C'est ainsi que le World Wide Web, projet initialement prévu pour des travaux scientifiques, est aujourd'hui utilisé à des fins aussi variées que le partage de statuts, de vidéos, les achats en ligne, ou encore l'information. Et même si des progrès restent encore à faire dans certaines zones du globe, l'accessibilité du web n'a cessé de croitre depuis ses débuts.

Lorsqu'une cyberattaque mondiale a lieu en 2017, les conséquences financières et politiques sont importantes. De nombreuses entreprises sont momentanément handicapées, des milliards de dollars perdus, et l'Angleterre ainsi que les Etats-Unis se mettent à porter des accusations très sérieuses à l'encontre de la Corée du Nord.

Cela prouve que le web a donc très largement dépassé le stade de simple outil informatique, il est devenu au fil des années absolument essentiel au bon fonctionnement de la société moderne.

Ainsi, le Web a beau être une invention très récente à l'échelle de l'humanité, il s'est révélé être une avancée décisive dans l'histoire de celle-ci. Et les deux informaticiens de ce centre de recherche suisse n'avaient probablement pas conscience de l'ampleur planétaire qu'allait prendre leur projet. Qui sait, peut-être est-ce demain que sera faite la prochaine invention qui changera la face de l'humanité ?

LE SAVIEZ VOUS

L'origine de Google : une faute d'orthographe qui a marqué l'histoire



Il s'avère qu'une simple faute d'orthographe a joué un rôle crucial dans l'apparition du célèbre moteur de recherche Google.

Le projet ambitieux de deux étudiants, Google a célébré son 25e anniversaire le mercredi 27 septembre. Pourtant, peu de gens connaissent l'histoire qui a donné naissance à ce célèbre moteur de recherche le plus utilisé au monde. En 1996, deux étudiants de l'Université Stanford, Larry Page et Sergey Brin, se lançaient dans un projet ambitieux : créer un moteur de recherche Internet permettant d'accéder rapidement aux informations les plus pertinentes sur n'importe quel sujet. À l'époque, le nombre de pages web approchait déjà les 10 millions, rapporte le site Rtl.fr. Pour nommer leur moteur de recherche, les deux Américains ont opté pour "BackRub" (qui signifie "massage de dos" en français). Cependant, alors que leur technologie gagnait en popularité, ils ont réalisé qu'il était nécessaire de lui attribuer un nom plus sérieux.

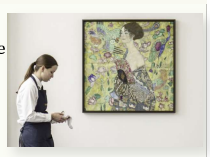
L'erreur qui a changé l'histoire

Lors de discussions avec d'autres étudiants, Sean Anderson a suggéré le nom "Gogolplex", que Larry Page envisageait de simplifier en "Gogol".

Ce terme faisait référence au chiffre "un" suivi de cent zéros, une notion mathématique inventée par le mathématicien Edward Kasner en 1938.

Larry Page a alors demandé à Sean Anderson de vérifier la disponibilité du nom de domaine "Googol.com" pour le réserver rapidement. Cependant, Sean, meilleur en mathématiques qu'en orthographe, a accidentellement écrit "Google" au lieu de "Googol".

"La Dame à l'éventail" de Gustav Klimt bat le record européen des ventes d'art aux enchères



UNE ŒUVRE du peintre autrichien Gustav Klimt, baptisée "La Dame à l'éventail", a été vendue aux enchères pour plus de 86 millions d'euros, établissant. C'est un nouveau record en Europe.

"La star de la saison estivale d'enchères à Londres". Une vente aux enchères organisée par Sotheby's à Londres a suscité un grand intérêt et a dépassé les estimations. "La Dame à l'éventail", l'une des dernières peintures réalisées par Gustav Klimt, a été adjugée pour 74 millions de livres (plus de 86 millions d'euros), établissant ainsi un nouveau record européen.

Russie

En Russie, par - 35 degrés, un bain glacé «pour se purifier»

Ces amateurs de nage hivernale ont creusé un trou dans un lac de la ville sibérienne de Novossibirsk pour pratiquer leur activité favorite.

Pieds nus, en maillot de bain et une serviette sur l'épaule : des milliers de Russes affluaient mardi vers des rivières et des étangs gelés, sous la neige, pour sauter dans l'eau glacée censée les purifier à l'occasion de l'Épiphanie orthodoxe. Selon la tradition orthodoxe, il faut s'immerger dans l'eau par trois fois, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en souvenir du baptême du Christ dans le Jourdain. Nombreux sont ceux, hommes, femmes et enfants, qui participent à ce rituel qui a lieu chaque année à partir de minuit dans la nuit du 18 au 19 janvier et continue tout au long de la journée.



«Nous croyons que cette eau est vraiment sacrée», raconte Andreï, un homme d'affaires de 48 ans, s'essuyant énergiquement le dos après avoir accompli ce rituel adoré par les Russes dans un trou creusé dans la glace d'un étang à Moscou, alors que la température de l'air atteignait moins 8 degrés dans la capitale russe. . «Même quelques gouttes de cette eau nous purifient et chassent toutes les mauvaises pensées», affirme-t-il. «Des millions de personnes à travers le monde sont convaincus que cette eau est miraculeuse et c'est la vérité», lui fait écho Rousslan, 26 ans. «Je le fais depuis mon enfance. C'est comme un lien avec mes ancêtres», confie Ivan, 18 ans, en marchant lentement sur la neige épaisse, pieds mouillés et les chaussures à la main. «Je sens maintenant une légèreté absolue. Je me sens si bien», s'enthousiasme à ses côtés Elena, nounou de 51 ans, en conseillant à tout le monde de «se purifier et laisser dans l'eau tout ce qui est mauvais». Environ 90 000 personnes, Moscovites ou touristes, se sont immergés dans l'eau glacée à Moscou dans la nuit de lundi à mardi, à l'occasion de la fête de l'Épiphanie, selon le ministère russe des Situations d'urgence.

Nucléaire : un rapport juge "irréaliste" le triplement de la production de l'énergie d'ici 2050

À l'occasion de la COP28, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont appelé à un triplement des capacités nucléaires d'ici la moitié du XXIe siècle. Un objectif hors de portée selon un rapport, qui pointe les coûts et l'allongement des délais de construction des centrales.



Plusieurs pays se sont engagés à tripler la production électrique issue de l'énergie atomique d'ici à la moitié du XXIe siècle.

Depuis plusieurs années, l'énergie nucléaire suscite l'enthousiasme des gouvernements et l'adhésion croissante des citoyens. Pour tourner la page des énergies fossiles, en partie responsables du réchauffement climatique causé par l'activité humaine, les États vantent les bienfaits de la production électrique issue du célèbre atome. Quitte à satisfaire les défenseurs de l'industrie, présents en nombre à la COP28, à Dubaï, aux Émirats arabes unis.

Le samedi 2 décembre, une vingtaine de pays, dont la France et les États-Unis, ont claironné une augmentation substantielle de la production d'énergie atomique.

L'objectif annoncé est de multiplier par trois les capacités actuelles d'ici 2050. Le message porté par John Kerry, l'émissaire américaine pour le climat, est clair : "Sans nucléaire", les ambitions de "neutralité carbone" sont irréalisables. Mais ce coup d'éclat rhétorique peut-il se traduire dans les faits ?

Une production qui ne cesse de baisser

Selon des experts, la réponse est négative. Dans le "rapport annuel sur l'état de l'industrie nucléaire mondiale" (WNISR, World Nuclear Industry Status Report), un groupe de scientifiques, financé en partie par le gouvernement allemand, a estimé que les objectifs étaient "hautement irréalistes". Les scientifiques ont rappelé les importants retards auxquels sont confrontées les nouveaux réacteurs. De surcroît, en raison des coûts faramineux.

Comme l'a noté le rapport, de nombreux pays occidentaux s'appuient sur un parc "vieillissant", des dysfonctionnement techniques qui se traduisent par une production "la plus basse depuis quatre décennies".

En 2022, la production électrique extraite de l'énergie atomique a baissé de 4 % par rapport à l'année précédente.

Jamais les réacteurs n'avaient aussi peu fourni depuis la crise pandémique causée par le Covid-19. En parallèle, les investissements dans les énergies éoliennes et solaires ont fortement crû pour atteindre un montant de 495 milliards de dollars, soit environ 460 milliards d'euros.

La domination de la Chine et de la Russie

Dans le domaine du nucléaire, les intérêts des pays occidentaux s'avèrent en concurrence avec ceux de leurs principaux rivaux, la Russie et la Chine. Ces deux géants continuent de miser sur l'énergie atomique à des niveaux sans commune mesure avec les autres nations. Selon le rapport, plus de trois-quarts de nouveaux réacteurs en cours de construction au 1er juillet dernier étaient en Chine ou en Russie.

C'est une tendance de fond. Depuis deux décennies, Moscou et Pékin sont devenus les principaux vendeurs atomiques. La moitié des réacteurs conçus entre 2003 et 2022 ont été fabriqués par la Chine. L'Europe et les États-Unis veulent rattraper ce retard. Il n'est pas certain qu'ils y parviennent, malgré leur appel.

Le stress des écosystèmes marins : l'autre visage du réchauffement climatique, alerte un océanographe

Phénomène El Niño, activité humaine, inaction des pouvoirs politiques... les causes du réchauffement climatique, et ses conséquences aussi. Parmi elle, le stress qu'il provoque sur les écosystème marins. Analyse de la situation avec Jérôme Vialard, océanographe et climatologue. En rendant les océans plus acides, moins oxygénés et moins productifs, le réchauffement climatique "met un stress sur les écosystèmes marins", estime Jérôme Vialard, océanographe et climatologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) français, et spécialiste du phénomène El Niño.

Des records de températures attribués au phénomène El Niño ?

À la question "Comment expliquer les records de températures atteints par les océans cette année, avec plus de 21°C relevés en moyenne de surface cet été ?", la réponse de Jérôme Vialard est claire :

"Une partie de cela est attribuable à ce qu'il se passe dans le Pacifique, avec le phénomène El Niño, qui correspond à un réchauffement d'une grande partie du Pacifique tropical. Or, on sortait de trois ans de La Niña, qui a plutôt tendance à atténuer les effets du réchauffement climatique, un peu comme une climatisation. En 2023, la climatisation s'est arrêtée et, en plus, on a mis le chauffage avec le développement d'El Niño. L'anomalie actuelle de température ne me paraît donc pas complètement disproportionnée. Le précédent record de température planétaire date de 2016, en relation avec le fort El Niño de 2015-16. Depuis, on a continué à accumuler des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce n'est donc pas étonnant qu'avec la fin de La Niña et le début d'El Niño, on se retrouve avec un nouveau record de température, bien au-dessus du précédent. Au rythme actuel des émissions de gaz à effet de serre, c'est presque surprenant qu'on n'ait pas battu un record de température planétaire plus tôt. Et, à mon avis, on risque malheureusement de battre un nouveau record l'an prochain. "



Peut-on parler d'emballement du réchauffement climatique ?

"Il n'y a, pour l'instant, pas de consensus scientifique sur un effet d'emballement du réchauffement climatique à l'échelle planétaire. Ce que dit la science, c'est que le réchauffement moyen de la planète est linéairement associé à la quantité totale de CO2 émise. Une tonne de carbone en plus dans l'atmosphère, c'est du réchauffement en plus. Donc ce qu'il faut faire, c'est arrêter d'émettre du CO2. On a notre sort entre les mains. Plus que le système climatique, c'est l'inaction des politiques qui est inquiétante", estime le spécialiste.

Difficile de bien dormir quand on a un rhume, qu'on tousse et qu'on a le nez qui coule. Voici les astuces de notre médecin du sommeil pour bien respirer et passer une nuit reposante.



Comment bien dormir avec un rhume ?

BIEN-ÊTRE

Paraît-il que le sommeil est le meilleur des remèdes quand on est malade ! Oui, à condition d'arriver à (bien) dormir. Lavage de nez, température de la chambre, dîner idéal... Voici les astuces du Dr Marc Rey, médecin du sommeil, pour bien dormir quand on a le rhume.

Comment bien dormir avec le nez bouché ?

► Nettoyer son nez avec un spray à l'eau de mer ou avec du sérum physiologique, si vous avez une congestion nasale due à un rhume, cela va permettre de désobstruer les voies nasales et de déboucher le nez.

► Se moucher avant de dormir, de façon lente et prolongée pour ne pas abîmer les cloisons nasales.

► Dormir en position inclinée plutôt qu'allongée : "Cela permet d'atténuer la pression sur les sinus, de faciliter le passage de l'air et de dégager les voies respiratoires". En pratique, on surélève sa tête, afin d'être dans une position un peu plus assise, avec le buste légèrement redressé. Pour cela, il convient d'utiliser un oreiller supplémentaire, particulièrement si vous avez les voies respiratoires encombrées.

► Utiliser un humidificateur à vapeur froide ou à défaut un bol d'eau posé sur le radiateur pour humidifier l'air. L'inhalation de quelques gouttes d'Huile essentielle d'Eucalyptus radié dans un bol d'eau chaude permet de décongestionner et de déboucher le nez. Attention, cette HE est contre-indiquée aux femmes enceintes de moins de 3 mois, aux enfants de moins de 7 ans et personnes asthmatiques et épileptiques.

Nez bouché la nuit : cause, ronflement, que faire ?

Motif de consultation fréquent, l'obstruction nasale nocturne nuit à la qualité du sommeil. Quelles sont les causes d'un nez bouché la nuit ? Quels sont les symptômes associés ? Que faire pour dormir convenablement ? Réponses et conseils du Dr Anne-Sophie Hue, ORL spécialisée en chirurgie cervico-faciale.

Comment bien dormir avec le nez qui coule ?

"Le fait de boire de l'eau tout au long de la journée permet d'éviter un dessèchement des muqueuses du nez. De manière générale, une bonne hydratation permet également de fluidifier les sécrétions (le mucus présent dans le nez), de les aider à s'écouler plus facilement", conseille notre interlocuteur.

"Un bon sommeil préserve notre système immunitaire et aide à mieux résister aux infections. En revanche, une dette de sommeil l'affaiblit ce qui favorise la contamination bactérienne ou virale"

Comment bien dormir quand on tousse ?

Un nez bouché la nuit favorise les ronflements et assèche la gorge, ce qui fait tousser. Le principal coupable : un air trop sec, qui dessèche les muqueuses du nez et du pharynx et qui favorise les quintes de toux, désagréables, primo pour soi-même et secundo pour la personne avec laquelle on dort. Pour humidifier l'air, il convient d'utiliser un humidificateur d'air à vapeur froide - car les modèles à vapeur chaude ont tendance à surchauffer la pièce - ou un bol d'eau bouillante près du radiateur. Par ailleurs, boire de l'eau permet de calmer les quintes de toux. Il est conseillé d'avoir une bouteille d'eau à portée de main pendant la nuit. Aussi, le fait de dormir avec la tête surélevée (sans pour autant dormir assis) permet de dégager les bronches. On peut par exemple empiler deux oreillers. Enfin, pensez à la cuillérée de miel dans une infusion ou un lait chaud, juste avant de dormir. Le miel a des vertus adoucissantes, cicatrisantes et réparatrices - grâce à ses antioxydants et au sucre qu'il contient - et qui permet de calmer la toux nocturne, particulièrement la toux sèche.

Quelle température pour bien dormir en cas de rhume ?

La température idéale pour dormir doit être inférieure autour de 18°C-19°C. "S'il fait trop chaud, vous allez transpirer et avoir encore plus froid. Mais aussi, cela favorise la prolifération des microbes !", poursuit-il. Mieux vaut mettre un pyjama épais en matière naturelle, coton ou soie, plutôt qu'en polyester qui, lui aussi, favorise la transpiration.

Aussi, le fait d'aérer sa chambre permet d'éliminer les microbes et d'éviter leur prolifération.

On conseille donc de renouveler et d'assainir l'air de la pièce dans laquelle on dort quotidiennement. Pour cela, on ouvre les fenêtres 10 minutes par jour été comme hiver, idéalement 5 minutes le matin et 5 minutes le soir, à un moment où il y a moins de circulation.

Que manger en cas de rhume ?

Quand on est malade, on a particulièrement besoin de faire le plein de vitamines et de minéraux, et on doit absolument continuer à s'alimenter (même si on n'a pas faim) donc on peut miser sur un dîner léger deux heures avant le coucher, avec :

Une soupe de légumes qui va réchauffer et apporter les nutriments parfaits pour le système immunitaire

Une portion de glucides lents (un peu de riz, un peu de vermicelles dans une soupe ou dans un bouillon, une tranche de pain complet).

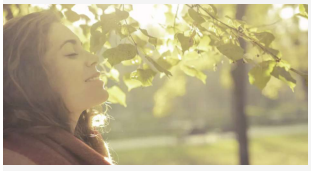
Une portion de protéines maigres comme une tranche de filet de dinde, une tranche de jambon ou un œuf Un laitage maigre comme un yaourt ou un fromage type Carré frais© Un fruit ou une compote.

Que boire avant d'aller au lit ?

Côté boissons, l'alcool est évidemment à proscrire (on oublie donc le grog à base de rhum ou alors on réalise un grog sans alcool avec du citron (anti-infectieux), des clous de girofle (anti-inflammatoires), de la cannelle (antibactérienne) et du miel (antiseptique)). De même, on évite de boire du thé ou du café qui sont des excitants. On conseille plutôt de boire une tisane à base de thym, une plante connue pour purifier l'organisme, diminuer l'inflammation et calmer la toux, à base de romarin, connu pour décongestionner les voies respiratoires, ou à base de lavande qui dispose de vertus expectorantes et renforce le système immunitaire.

On peut ajouter à cette infusion une cuillère de miel de thym, antibactérien et anti-inflammatoire.

Pourquoi est-ce important de se supplémenter en vitamine D ?



LA VITAMINE D joue un rôle essentiel dans notre organisme. Elle contribue notamment au bon fonctionnement du système immunitaire et au maintien d'une ossature normale. C'est pourquoi il est nécessaire de ne pas en manquer. La vitamine D, aussi appelée " vitamine du soleil " est produite par le corps lorsque la peau est exposée à la lumière du soleil. L'alimentation en apporte aussi. Cependant, des études ont montré que pour la majorité de la population, l'apport quotidien est insuffisant et nécessite une supplémentation pour obtenir le niveau recommandé dans l'organisme. Notre corps a un besoin de vitamine D quotidien constant entre 800 et 2 000 Unités Internationales (UI) par jour (1).

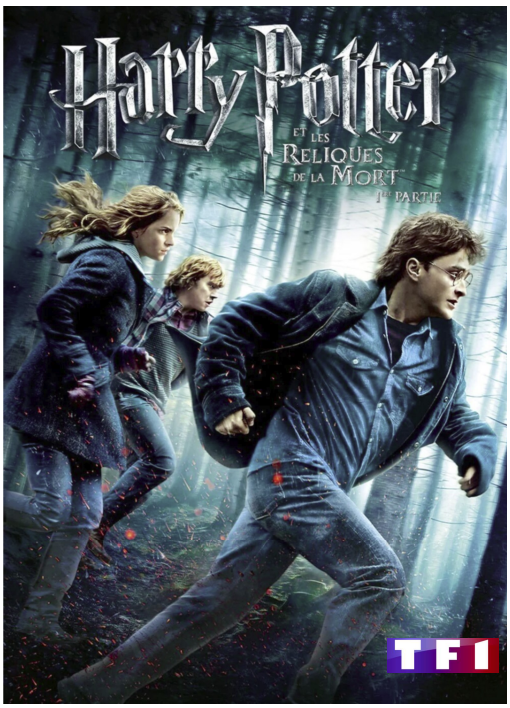
Compléter ses besoins quotidiens est particulièrement nécessaire à certaines périodes de la vie : pendant l'enfance et l'adolescence, à la ménopause et généralement après 50 ans pour tous. La supplémentation est également recommandée pour les personnes s'exposant très peu au soleil. Enfin, la vitamine D contribue de façon significative à la défense de nos cellules immunitaires. Le Professeur Cédric ANNWEILER du CHU d'Angers, précise que " l'ensemble de la population française serait à risque de déficit en vitamine D entre novembre et avril (versus mai - octobre). Une complémentation peut alors être proposée pendant cette période, et toute l'année chez certaines populations présentant des facteurs de risque de déficit en vitamine D ". Veiller à ses besoins en vitamine D durant l'hiver s'avère donc être particulièrement judicieux.

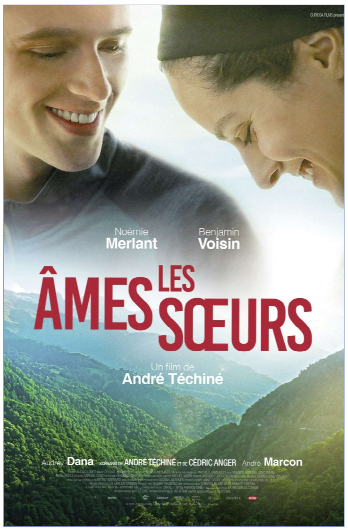
La vitamine D existe sous deux formes : la vitamine D2 et D3. La vitamine D3 se révèle être la plus efficace pour augmenter les concentrations sériques dans le sang. C'est aussi la forme la plus active biologiquement dans l'organisme.

IBSA Pharma, filiale française du groupe pharmaceutique IBSA basé en Suisse et spécialiste de l'innovation incrémentale, a mis au point la Vitamine D3 Film-Tec® IBSA, un complément alimentaire à base de Vitamine D3 sous forme d'un film orodispersible ultra-fin. Cette forme galénique originale permet une prise très simple, pratique, sans eau. Une fois déposé sur la langue, quelques secondes suffisent pour que le film se dissolve.

Il permet de délivrer la juste dose, garantissant une sécurité de prise.

Le plus : l'arôme naturel d'orange qui diffuse un agréable goût fruité.





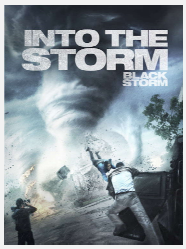


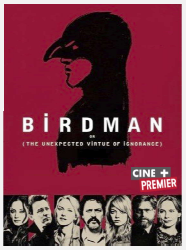






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21 h 05 **Film fantastique, 2010- Harry Potter et les reliques de la mort : 1ère partie** TF1

21 h 00 **Magazine de découvertes France, 2023** 2
Laissez-vous guider

20 h 55 **Divertissement, France 2023** 6
La France a un incroyable talent

21 h 00 **Cinéma Drame,2023** CANAL+
Les âmes sœurs

20 h 55 **Société , 2023 France** W9
Afrique du Sud : sur les routes du pays le plus dangereux du monde

20 h 50 **Film catastrophe** CINE + FRISSON
États-Unis 2014
Black Storm

21 h 05 **Série policière** 6ter
Etats-Unis - 2007
NCIS

20 h 50 **Cinéma Drame, 2014** CINE + PREMIER
Birdman

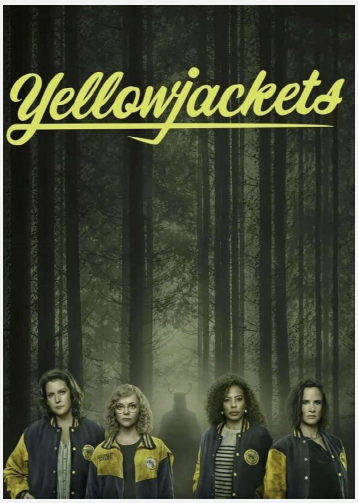
21 h 20 **Cinéma Western, 1966** C8
Colorado

20 h 50 **Cinéma Thriller,Etats-Unis - 2022** CINE + CINEMA
Fall

21 h 00 **Cinéma Film pour la jeunesse** CINE + FAMIZ
France 2015
Belle et Sébastien : L'aventure continue

21 h 00 **Téléréalité** TMC
France 2023
Les rois de la démesure

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Canada , 2023
Saison 2 Épisode 9

Yellowjackets

Sur le camp, les survivants ont ramené un corps et décident de l'utiliser pour survivre. Mais cette décision malmène les consciences, d'autant que Travis continue de pleurer son frère. Lottie propose de lui offrir une victime en sacrifice.

23 h 09

Série dramatique Grande-Bretagne , 2022
Saison 1 Épisode 1: Faire le Brexit

This England, les années Boris Johnson

En janvier 2020, Boris Johnson, le Premier ministre du Royaume-Uni, et les membres de son gouvernement planifient le plan d'action gouvernemental pour les douze mois à venir. Au même moment, les premiers échos de l'épidémie de coronavirus qui sévit dans la ville de Wuhan, en Chine, commencent à circuler dans la presse. Les premiers cas de contamination au Japon et en Corée du Sud sont rapidement signalés.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:52	12:23	14:55	17:13	18:43
CONSTANTINE	05:55	12:27	15:01	17:19	18:48
ALGER	06:09	12:41	15:16	17:34	19:03
OUARGLA	05:55	12:32	15:17	17:35	19:00
CHLEF	06:16	12:48	15:22	17:40	19:10
MOSTAGANEM	06:21	12:53	15:28	17:46	19:15
ORAN	06:24	12:56	15:32	17:50	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7763 – MARDI 12 DÉCEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	14°
Oran	26°	12°
Constantine	24°	7°
Ouargla	24°	10°

TOURNÉE DE POUTINE DANS LE GOLFE ARABO-PERSIQUE

La Russie déconstruit la stratégie occidentale

Le dernier déplacement du Président russe Vladimir Poutine aux Emirats arabes unis et en Arabie Saoudite démontre à tous ceux qui en doutaient que la loi de l'Occident ne peut être considérée comme une règle universelle. Les pays émergents prouvent que la justice est loin d'être l'apanage de l'Occident intégral.

En se rendant à Abou Dhabi et à Riyad, la première visite de Vladimir Poutine dans ces pays depuis quatre ans, le président russe jette les fondements de convergences qui dépassent de loin la vision d'une minorité et qui veux l'imposer à la majorité.

En accueillant à bras ouverts le président russe, le 6 décembre dernier, les Emirats et l'Arabie Saoudite privilégient leurs intérêts nationaux à ceux des Etats-Unis et des pays anglo-saxons. Exit le mandat d'arrêt émis par le TPI à l'encontre de Vladimir Poutine, les deux pays du Golfe insistent pour faire passer les affaires et le bon sens avant les lois édictées par l'Occident intégral. L'opération spéciale russe en Ukraine n'étant qu'un problème de voisinage entre deux pays européens, Abou Dhabi et Riyad confirment ainsi que rien ne sert de servir de faire valoir pour servir les intérêts d'autrui à leurs dépens.

D'ailleurs, Russie, Arabie Saoudite et Emirats arabes unis coopèrent au sein de l'Opep+ et œuvrent à la stabilisation des cours du pétrole et du gaz. Le rapprochement entre ces trois pays se confirment d'année en année et abouti à des convergences intéressantes sur les questions énergétiques, commerciales et diplomatiques.

À Abou Dhabi, l'état et les perspectives de partenariats entre la Russie et les Émirats arabes unis, ainsi que l'agenda international, avec un focus sur la situation au Proche-Orient, ont été à l'ordre du jour. A Riyad, la discussion a porté sur la coopération bilatérale dans les domaines de commerce, d'économie et d'investissements. L'agenda régional et international ont également été



Un interlocuteur incontournable dans la région.

au menu des entretiens entre Poutine et son hôte le prince héritier Mohamed Ben Salman. La situation du marché pétrolier a aussi été évoquée lors des deux rendez-vous. Considérés comme des puissances énergétiques agissantes sur le marché pétrolier et gazier, les trois pays ont amorcé depuis des années un dialogue constructif au sein de l'Opep+, notamment après le sommet d'Alger en septembre 2016. La stabilisation des prix notamment après le refus saoudien d'inonder le marché pétrolier suite aux sanctions occidentales contre la Russie renseigne du niveau de concertation entre Moscou et Riyad. Une façon de rappeler à Washington qu'il n'est pas le seul acteur sur la scène mondiale.

Idem pour les Emirats arabes unis qui sont de loin le premier partenaire commercial de la Russie dans le monde arabe. D'ailleurs, selon le président Poutine, «la coopération économique et industrielle avec les Émirats arabes unis se développe substantiellement». Suite à quoi, le président émirati a déclaré que «les investissements émiratis dans le secteur pétrolier russe ont augmenté de 103% depuis un an».

Et il n'est pas étonnant de voir Dubaï attirer les capitaux russes en quête de placement et d'investissement suite aux sanctions occidentales. Ce qui draine les touristes russes qui préfèrent la destination émiratie. «Moscou et Abou Dhabi accordent une attention particulière à leurs liens humains. Près d'un million de touristes russes se sont rendus aux EAU l'année dernière, une école russe a été ouverte dans le pays», a tenu à souligner Vladimir Poutine. Mise dans une perspective plus large, la tournée de Poutine dans le Golfe arabo-persique est à inscrire dans une dynamique de raffermissement des liens entre les pays émergents, désormais tous trois membres des BRICS, dont la Russie assume la présidence tournante durant l'année 2024. L'indépendance décisionnelle saoudienne et émiratie est importante pour les Russes, ainsi que leurs poids sur les scènes régionales et internationales. Pour leurs part, Saoudiens et Emiratis comptent sur l'appui de la Russie pour s'affirmer davantage sur le plan diplomatique.

En bon joueur d'échecs, Vladimir Poutine avance ses pions d'une manière réfléchie et s'impose comme un interlocuteur incontournable dans la résolution des conflits dans la région.

D'où la nécessité de bâtir des ponts entre la Russie et ses partenaires du Moyen-Orient afin de peser davantage sur les sorties de crises, n'en déplaise à l'Occident intégral et ses satellites.

Mahmoud Benmostefa



KSAR EL-BOUKHARI

Mise en service d'une chaîne de tri des déchets ménagers

SITUÉE dans le centre d'enfouissement technique (CET) de Ksar El-Boukhari, la chaîne de tri des déchets ménagers a été mise en service, dimanche dernier, par le wali Djahid Mous, et ce à l'occasion d'une visite d'inspection des projets de développement en cours de réalisation, localisés dans les communes de Ksar El-Boukhari. L'entrée en activité de la chaîne «entre dans le cadre du suivi des projets sectoriels afin d'assurer un suivi périodique du processus de gestion, de traitement et d'évaluation des déchets ménagers», comme indiqué dans le communiqué de la direction de l'environnement de la wilaya de Médéa, précisant que «le projet est considéré comme un axe important dans le processus de récupération et de valorisation des déchets recyclables». Selon la même source, le projet va permettre «une exploitation plus longue de la fosse d'enfouissement en réduisant la quantité de déchets enfouis. Il apportera également des avantages économiques et environnementaux significatifs en matière de création d'emploi et de préservation de l'environnement. Le projet s'étend sur une superficie de 960 m2 et a une capacité de traitement de 10 tonnes par jour. Sa réalisation a coûté 9,16 milliards de centimes, un projet dont l'objectif est de «développer l'économie circulaire, encourager la valorisation des différents types de déchets recyclables et augmenter la durée d'exploitation du bassin d'enfouissement du CET» En outre, le CET disposera d'une station de traitement des lixiviats de déchets d'une capacité de 80 m3 par jour qui permettra de traiter les jus des déchets produits par les différentes décharges contrôlées et les CET à travers des bassins de décantation (lagunage) avant leur rejet dans le milieu naturel. Les eaux épurées, résultant de l'opération de traitement et donc dépolluées, ne présentent aucun risque pour les nappes phréatiques et les cours d'eau et peuvent être utilisées pour l'irrigation agricole, est-il expliqué.

Nabil B.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'usine Fiat d'Oran inaugurée

LE MINISTRE de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique, Ali Aoun, a inauguré, hier, l'usine de véhicules Fiat dans la zone industrielle de Tafraoui à Oran. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence du vice-ministre italien de l'Entreprise et du «Made in Italy», Valentino Valentini, du directeur général du groupe Stellantis auquel appartient la marque Fiat, Carlos Tafriz et du wali d'Oran. Le ministre de l'Industrie a souligné, à cette occasion, l'importance de ce projet qui s'inscrit «dans le cadre du renforcement de la coopération économique et du partenariat entre l'Algérie et l'Italie dans le secteur de l'industrie mécanique».

Le ministre a, également, révélé que son département cherche, à travers sa nouvelle vision stratégique, à poser des bases solides pour développer le secteur de l'industrie automobile avec des partenaires ayant une grande expérience dans ce domaine.

Ali Aoun a affirmé que ce projet sera suivi par projets répondant aux mêmes critères d'intégration et de valeur ajoutée. Il a ajouté, dans ce contexte, qu'»attirer des investisseurs étrangers dans l'industrie automobile est une priorité absolue pour soutenir différents secteurs et stimuler l'économie nationale».

L'Algérie possède toutes les qualifications et capacités pour devenir un pôle industriel d'excellence et une porte d'exportation vers l'Afrique et l'Union européenne, a-t-il soutenu.

Pour sa part, le groupe Stellantis a annoncé que la capacité de production initiale de l'usine est estimée à 60 000 véhicules par an dans une première phase, et atteindra 90 000 véhicules par an dans une seconde phase. L'usine Fiat de Tafraoui produira trois types de véhicules jusqu'en 2026, tandis que la production du quatrième type débutera en 2029.

L'usine emploie 300 travailleurs et devrait renforcer ses effectifs de 300 autres en 2024, dont une grande partie a été formée dans le cadre d'un programme de coopération entre l'entreprise Stellantis et le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels.

S. B.